



L'automne est arrivé!!! La nature change de couleurs, se met à nu!!! Les températures sont en légère baisse!!! Mais nos activités, quant à elle, ne font que commencer pour une nouvelle année riche de projets!!!

Récemment, vous avez tous reçu notre cahier de formations reprenant toutes les formations organisées à la fois par la Fédération mais aussi par les Coordinations régionales. Vous retrouverez dans cette Filoche, un résumé de nos activités des trois prochains mois.

De plus, ce début d'année académique fut l'occasion de parler des Écoles de Devoirs dans la presse. Comme vous pourrez le constater, notre secteur a enfin été mis en avant en ce début d'année en espérant que ça ne soit qu'un commencement!

Cette année est aussi une année particulière pour les Droits de l'Enfant. En effet, le 20 novembre 2009, la Convention Internationale des Droits de l'Enfant soufflera ses 20 bougies. C'est donc l'occasion pour nous de faire le bilan sur cette dernière. N'oublions pas que les Écoles de Devoirs se doivent de la respecter!!!

L'année 2009 - 2010 sera aussi une année d'actions spécifique pour la Plate-Forme de lutte contre l'Échec scolaire à laquelle vous pourrez participer via nos rencontres participatives que nous organiserons entre février et mai. Ne ratez pas cette occasion qui vous sera donnée de faire entendre votre voix!!!

Enfin, comme nous tous, vous n'êtes pas sans savoir que notre planète est en pleine mutation, que nous devons faire face au réchauffement climatique, à un taux de pollution de plus en plus élevé et que si nous ne changeons pas notre quotidien, la terre est amenée à disparaître. Face à ce constat, il nous semblait important de consacrer notre dossier au développement durable afin de vous permettre de réfléchir en équipe, avec les jeunes, à ce que tous ensemble, nous pouvons faire pour protéger notre planète qui nous est si chère!!! Au travers de notre dossier, nous avons voulu vous démontrer que cela ne demande pas nécessairement beaucoup d'investissements mais exige surtout une prise de conscience des effets néfastes de certains de nos gestes et que modifier ceux-ci est un petit pas pour nous mais un énorme pas pour la protection de notre environnement!!!

Alors, bonne lecture à tous!!!!

Stéphanie Demoulin,
Coordinatrice



Pierre Vendy,
Président

Sommaire

P.4 ACTUALITÉS DU SECTEUR

- p.4 - Les EDD sortent enfin de l'ombre.
- p.4 - Revue de presse: on a arrêté de compter.
- p.5 - Des nouvelles du brevet d'animateur et de coordinateur en EDD.

P.7 PLATE-FORME DE LUTTE CONTRE L'ÉCHEC SCOLAIRE

Les actions pour 2009-2010.

P.9 FOCUS SUR...

La Convention Internationale des Droits de l'Enfant souffle ses 20 bougies.

P.11 LES INFOS DE VOTRE REGION

L'actualité des Coordinations des EDD de Liège, du Brabant wallon et du Hainaut.

P.17 CALENDRIER DES FORMATIONS

P.22 DOSSIER

Environnement nôtre !

P.57 INFOS PÊLE-MÊLE





Destins d'enfants: le travail des écoles de devoirs

■ ■ ■ Les EDD sortent enfin de l'ombre

C'était dans l'air depuis longtemps! L'exposition « Destins d'enfants: le travail en écoles de devoirs » commence enfin à tourner en communauté française!

Du 13 août au 15 septembre dernier, c'est à Bruxelles, dans le charmant jardin de la Maison des Arts que se tenait l'exposition tant attendue sur le secteur des écoles de devoirs. Si le taux de fréquentation de l'exposition, était difficilement quantifiable (les jardins sont ouverts en permanence au grand public), les échos sont plutôt positifs. Il faut reconnaître que le cadre était joli: un petit jardin intérieur entouré de charmilles, une fontaine au centre et le murmure de l'eau, le soleil, quelques banc pour laisser aller ses pensées, des allées ombragées... Le trombinoscope des enfants de notre secteur n'a eu aucun mal à s'installer parmi les arbres, ça et là, au détour d'une sculpture! Une seule ombre au tableau, en cette période estivale, bon nombre d'EDD ne fonctionnaient pas. Elles n'ont donc pas eu le temps de se rendre jusque là...

Que les inquiets se rassurent! D'autres dates et d'autres lieux d'expo sont en projet. Nous vous communiquerons des infos en temps voulu sur notre site www.ffedd.be.

Autre info et non des moindres: les écoles de devoirs peuvent également, si elles le désirent, utiliser cette exposition lors des manifestations qu'elles souhaitent organiser. D'un point de vue technique, cette exposition est très facile à fixer sur un support quel qu'il soit (arbre, panneaux, rivets,...), et à déplacer. Il suffit de prendre contact avec la Fédé pour les modalités pratiques et la réservation. D'un point de vue pédagogique, il va sans dire que, si les bâches font leur petit effet, il est fortement conseillé de réaliser une animation complémentaire autour de ce visuel. Ceci afin de donner la possibilité aux visiteurs de prendre conscience de la réalité de notre secteur et de son ampleur...

Avis aux amateurs...

■ ■ ■ Revue de presse: on a arrêté de compter...

La période de la rentrée nous est plutôt propice. La presse a beaucoup (et enfin!) parlé de notre secteur ces derniers temps. L'une de nos missions principales, depuis plus d'un an, est de faire comprendre à ceux-ci la nature du travail réalisé en École de Devoirs, leurs missions et surtout, la nécessité d'en parler au grand public. Force est de constater, à la lecture de toute cette prose, que nous sommes sur la bonne voie. Voici un relevé des principaux articles et reportages consacrés à notre secteur, en espérant que ce ne sont là que les prémices de bien d'autres reportages!



► **Le magazine de l'Unecof** (juin 2009), ainsi que « **La Dernière Heure** » (15/10/09) ont réalisé un article sur les missions de la FFEDD et des Écoles de Devoirs. Le Journal « **Vers l'avenir** », le site culturel « **Agenda.be** » et le numéro d'octobre de la revue de la COJ, « **Les Concentrés** », ont relayé l'information concernant l'exposition itinérante sur les EDD « **Destins d'enfants : le travail en Écoles de Devoirs** ».

► Dans son édition du **14 octobre dernier**, « **Vers l'avenir** », a évoqué les propos du ministre en charge du budget alloué au secteur de la jeunesse et de l'enfance. Ce dernier n'y négligerait pas les Écoles de Devoirs... Le même quotidien a évoqué la fermeture d'une EDD à Amay (**08/09/09**); les 25 ans d'existence de l'asbl Sambre Alpha (**15/10/09**) et le soutien de la commune de Chaumont-Gistoux à l'École de Devoirs « **Bulle de Savants** » (**15/10/09**).

► « **Le Soir** » a publié dans son supplément « **Victoire** » du **12 septembre**, une interview de Mme Cogniaux (responsable du service EDD de l'ONE), concernant le fonctionnement et les missions des EDD.

► **La RTBF** s'est également penchée sur le fonctionnement de notre secteur dans son émission hebdomadaire « **Un air de famille** », réalisée en coproduction avec l'ONE. Ce reportage, intitulé « **Etude du milieu** » a été diffusé le **7 septembre** en début de soirée et puis en boucle toute la semaine sur **la Une et la Deux**.

► Dans son édition du **6 octobre**, **La Libre Belgique**, après lecture du notre memorandum, a parlé longuement de nos craintes concernant les restrictions budgétaires annoncées pour les prochaines années et des difficultés auxquelles notre secteur est confronté. Elle a également réalisé un reportage sur le Centre d'Action Laïque du Brabant Wallon (**12/10/09**), dans lequel on évoque le travail réalisé par l'École de Devoirs la « **Fabrique de Soi** ». Le 12/10/09, le même quotidien expliquait que, dans le cadre de la réalisation d'un portail « www.accueildesenfants.be », les Écoles de Devoirs sont considérées comme une référence en matière d'accueil extra-scolaire, au même titre que les crèches ou les garderies. Ce site permettra aux parents d'avoir une vue d'ensemble instantanée des activités accessibles (dont les nôtres) aux enfants dans leur commune.

Cécile Fanjul,
Chargée de communication FFEDD



Des nouvelles du brevet d'animateur et de coordinateur en École de Devoirs

Deux nouveaux modules se mettent sur pied...

En janvier, nous démarrerons deux nouveaux modules de formations sur Namur : l'un pour le brevet d'animateur en École de Devoirs, et l'autre pour le brevet de coordinateur en École de Devoirs.

Afin d'obtenir son brevet homologué par la Communauté française, le participant doit suivre six étapes dans leur intégralité. Ces étapes sont les suivantes :



A noter :

Si vous êtes intéressés par la mise en place de ces modules dans une autre région, n'hésitez pas à contacter la FFEDD pour faire part de vos demandes. Nous avons déjà reçu des demandes sur Liège et Bruxelles, et nous mettons le module sur pied dès que nous avons 8 participants !



Pour le brevet d'animateur en École de Devoirs

1. Module de formation de base :

Ce module se déroule sur **9 journées**, soit **54h** de formation.

Durant ce module les contenus suivants sont abordés :

- Le cadre légal, le paysage institutionnel, les missions et enjeux des EDD.
- Le projet pédagogique, naissance de son propre projet au sein de l'EDD + réflexion sur les diverses fonctions et compétences d'un animateur en École de Devoirs.
- Le triangle éducatif, les mécanismes d'apprentissage, la méthodologie des apprentissages.
- Déontologie et prévention de la maltraitance.
- Relation avec la famille.
- Gestion de conflit.

2. Réaliser un stage pratique de 50h minimum dans une École de Devoirs

Idée d'innover dans sa propre EDD ou de découvrir une autre manière de mener ses actions en EDD.

3. Participer à minimum trois matinées de réflexion organisées à la FFEDD,

Accompagnement de chaque participant dans les différentes étapes de la formation.

4. Suivre des formations complémentaires en fonction du profil de compétences de chacun.

Un plan de formation individuel est élaboré avec chaque participant en fonction des compétences qu'il possède déjà et qui sont utiles à la fonction visée.

Néanmoins, certains contenus doivent être attestés par un document de suivi de formation.

Ces contenus sont les suivants :

- Premiers soins
- Compétences spécifiques à l'animation (les différents types d'activités, la dynamique de groupe, la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, le rythme d'une journée, d'une activité,...)

5. Concrétiser un projet de fin de formation

Chacun aura l'occasion de construire un projet de fin de formation (travail de réflexion, construction d'activités, élaboration de jeux,...) répondant aux problématiques spécifiques rencontrées sur le terrain et venant approfondir un questionnement personnel.

6. Participer à une journée d'échanges autour des projets de fin de formation.



Pour le brevet de coordinateur en École de Devoirs

1. Module de formation de base :

- Ce module se déroule sur **9 journées**, soit **54h** de formation.
- Durant ce module les contenus suivants sont abordés :
- L'animation pédagogique d'une équipe d'animation.
- Les rapports avec l'environnement social, culturel et institutionnel d'une EDD.
- L'analyse institutionnelle des EDD.
- Les missions et les rôles du coordinateur en EDD.
- Le projet institutionnel avec l'équipe.
- Les processus d'apprentissage.
- L'évaluation.

2. Réaliser un stage pratique de 75h minimum dans une École de Devoirs

Idée d'innover dans sa propre EDD ou de découvrir une autre manière de mener ses actions en EDD

3. Participer à minimum trois matinées de réflexion organisées à la FFEDD

Accompagnement de chaque participant dans les différentes étapes de la formation.

4. Suivre des formations complémentaires en fonction du profil de compétences de chacun.

Un plan de formation individuel est élaboré avec chaque participant en fonction des compétences qu'il possède déjà et qui sont utiles à la fonction visée.

Néanmoins, certains contenus doivent être attestés par un document de suivi de formation.

Ces contenus sont les suivants :

- Comptabilité.
- Législation sur les ASBL.
- Gestion du personnel.

5. Concrétiser un projet de fin de formation

Chacun aura l'occasion de construire un projet de fin de formation (travail de réflexion, projet d'équipe, travail autour du projet pédagogique,...) répondant aux problématiques spécifiques rencontrées sur le terrain et venant approfondir un questionnement personnel.

6. Participer à une journée d'échanges autour des projets fin de formation.



EN PRATIQUE

Ces deux modules auront lieu à **Namur, de 9h à 16h les 14, 15 janvier; 8 et 9 février; 4,5 et 15, 16 mars et le 26 avril 2010.**

Les formateurs seront l'équipe de formation de la FFEDD en partenariat avec l'asbl Coala.

Les mercredis continuent de « réfléchir »...

Tous les premiers mercredis du mois nous attendons au sein de nos locaux à Namur les participants qui ont réalisé un module de formation et qui sont actuellement en train de réaliser leur stage ou de construire leur projet de fin de formation !

Ces mercredis sont toujours un lieu d'échanges et de réflexions fort convivial. Les freins sont analysés ensemble, les pistes de solutions sont envisagées, les expériences partagées,... Chacun est amené à toujours approfondir les compétences liées à la fonction d'animateur ou de coordinateur en École de Devoirs.

Notez déjà les dates à venir : les 04/11 et 02/12/09 et les 06/01 et 03/02/10. Un petit coup de fils à la FFEDD une semaine avant, et nous vous attendons avec impatience!

Les journées d'évaluation du PAC

La dernière journée d'évaluation a eu lieu le 12/10/2009 à Namur. Nouvelle ?

Notez déjà dans vos agendas que la prochaine date est fixée au ???

La plate-forme de lutte contre l'échec scolaire se mobilise ! En effet, pour 2009-2010, elle se lance dans une grande campagne visant à aller à la rencontre des citoyens concernés par la problématique de l'échec scolaire, de débattre avec eux des questions liées à cette problématique, de recueillir leurs avis, idées, propositions, et de les informer sur des faits réels autour de cette question.

Cette article vise à vous expliquer en détails cette campagne. Nous vous invitons vivement à prendre connaissance des actions qui seront menées, des débats auxquels vous pourrez participer !

Parce que la lutte contre l'échec scolaire, c'est aussi notre combat !

Les actions pour 2009-2010

Ces derniers mois, la plate-forme s'est rendue compte que ses actions, ses objectifs, les valeurs qu'elle défendait n'étaient pas suffisamment connus du grand public. Effectivement, lorsqu'il s'agissait de poser un acte fort, reconnu et entendu par les décideurs politiques, la plate-forme manquait de soutien et de reconnaissance.

C'est ainsi que les membres de la plate-forme ont décidé de s'investir davantage pour la faire connaître et ont émis l'idée de mener une action forte pour 2009-2010.

L'idée de cette action est dans un premier temps de se diriger vers l'opinion public, d'aller à la rencontre des gens touchés par les problématiques qui nous concernent (éducation, enseignement, scolarité), et pouvoir mener des débats de fond avec eux. Dans un second temps, la plate-forme ira vers les décideurs politiques, relayant ainsi les voix, les avis de plusieurs centaines de citoyens.

Une campagne... avec quels objectifs ?

Nous pouvons identifier quatre objectifs principaux à cette « campagne » :

1. Approfondir le débat entre les membres de la plate-forme, en s'enrichissant de la parole du terrain ce qui permettra d'affiner les propositions qui pourront être faites.
2. Permettre aux acteurs (élèves, parents, enseignants, directions et associations) de débattre sur le sens de l'école. L'idée étant bien de mener une campagne d'écoute active, d'information sur des faits, des récits et des propositions.
3. Mettre en place un groupe multi-acteurs qui sera chargé de rédiger une synthèse des différents débats et de mettre en avant une série de revendications, de solutions à proposer au monde politique.
4. Porter ces revendications auprès des décideurs politiques.

Des débats entre citoyens concernés... oui, mais sur quelles thématiques ?

Effectivement, la problématique de l'échec scolaire est vaste, et il semble difficile d'organiser un débat sur cette question sans cadrer un peu nos propos. Ainsi, la plate-forme a décidé d'identifier 5 « chantiers », c'est à dire 5 thématiques spécifiques autour des questions de l'échec scolaire.

Durant les débats, il reviendra au meneur du débat de choisir l'une de ces thématiques et de l'aborder en profondeur.

Un petit rappel

Nous vous avons déjà présenté la plate-forme dans un numéro précédent de La Filoche mais un petit rappel ne semble pas inutile !

1. Qu'y fait-on ?

Les membres de cette plate-forme se réunissent tous les mois afin de discuter sur des faits d'actualité concernant l'enseignement, la scolarité ou l'éducation ; débattre sur la problématique de l'échec scolaire ; rédiger des textes forts (mémoire, pétition,...); interpellier les politiques ; rencontrer le grand public afin de débattre sur les sujets qui nous préoccupent.

2. Qui en fait partie ?

Les membres de cette plate-forme sont des représentants des milieux associatifs, des syndicats de l'enseignement (CGSP et CSC enseignement, SEL-SETCA), des académiques - chercheurs en sciences de l'éducation des Universités francophones, des fédérations d'associations de parents.

3. Que défend-t-elle ?

Les valeurs défendues par cette plate-forme sont définies au sein du mémoire (que vous pouvez trouver dans son intégralité sur le site de la ligue des enfants : www.ligue-enfants.be)

Très brièvement, nous pouvons les synthétiser comme suit (cfr Filoche n° 11) :

- favoriser une vraie hétérogénéité socio-économique,
- anticiper, déceler et traiter rapidement les difficultés d'apprentissage,
- faire un vrai tronc commun afin de retarder au plus la sélection,
- assurer une vraie gratuité de l'enseignement,
- améliorer la communication entre l'école et les familles,
- renforcer les évaluations du système éducatif,
- permettre une formation initiale et continuée, riche et approfondie, en lien avec le projet pédagogique de l'institution.

Les **5 thématiques** sont les suivantes :

1. De nouvelles manières d'apprendre dans une société qui se transforme... Effectivement, les rapports entre les jeunes, les adultes, l'institution «Ecole» et le monde ont changé... **faut-il continuer à apprendre les mêmes choses à l'école? Faut-il continuer à apprendre de la même façon?**
2. L'obligation pour le système scolaire et tous ses acteurs de faire réussir tous les élèves... **L'école doit-elle faire réussir tous ces élèves?** Ne vit-on pas dans une société dans laquelle il n'y a pas de réussite des uns

Plate-forme de lutte contre l'échec scolaire

sans échec des autres?

3. La concurrence de plus en plus grande entre les écoles... les écoles manquent de moyens, **faut-il continuer à choisir la compétition entre les écoles et les réseaux? Faut-il laisser tous les choix aux parents?**
4. La question du rythme scolaire, son calendrier annuel, son organisation quotidienne. **Comment concilier le rythme de travail des parents (métro/boulot/dodo) et le rythme scolaire (école/devoirs/garderie/vacances)?**
5. La formation des enseignants, l'accompagnement des équipes pédagogiques. **Et si les enseignants étaient mieux formés, mieux payés et travaillaient en équipe? Les enseignants, seuls maître à bord,... et quelle communication avec les familles, les associations?**

Et concrètement...

Concrètement, la majorité des associations membres de la plate-forme se sont engagées, dans la mesure de leurs possibilités, à participer à cette campagne. Ainsi, les différentes associations se sont réparties les publics et les territoires afin que des débats sur les différentes thématiques puissent être organisés dans toutes les provinces de la Communauté française. Chaque association va ainsi aller à la rencontre de son public cible dans un double objectif d'information et de recueil d'avis, d'idées, de propositions.

Afin que ces débats puissent être menés de façon la plus rigoureuse possible, la plate-forme a décidé d'élaborer un outil de base, un canevas commun permettant de traiter des questions qui nous interpellent.

De plus, un logo sera élaboré par la plate-forme. Celui-ci permettra de labelliser toutes nos actions afin qu'elles soient toutes identifiées comme actions menées en collaboration avec la plate-forme de lutte contre l'échec scolaire.

En terme d'agenda, voici les décisions qui ont été prises :

- **le 6 février 2010** : événement de lancement de la campagne.
- **du 15 février au 14 mai 2010** : rencontres, débats, échanges avec les citoyens concernés par la problématique ;

- **le 29 mai 2010** : la plate-forme se réunira pour faire une synthèse des débats ;
- **du 17 au 22 août 2010** : un groupe de travail se réunira pour identifier les convergences et les divergences dans les discours recueillis.

Et pour les Écoles de Devoirs...

La Fédération Francophone des Écoles de Devoirs s'est engagée à mener au minimum deux débats par province, l'un avec les jeunes fréquentant les Écoles de Devoirs et l'autre avec les animateurs travaillant en Écoles de Devoirs.

Par ailleurs, la Coordination régionale des Écoles de Devoirs du Hainaut s'est également engagée à mener trois débats dans sa région, l'un avec les jeunes, l'autre avec les animateurs et le troisième avec les parents.

Les autres coordinations soutiennent la Fédération dans la mise sur pied de ces débats.

Si vous êtes intéressés par l'une de ces thématiques, que vous souhaitez que la FFEDD vienne mener un débat avec votre équipe ou avec les jeunes de votre École de Devoirs, n'hésitez pas à nous contacter.

Par ailleurs, si vous souhaitez venir participer à l'un de ces débats et échanger avec des animateurs d'autres équipes, n'hésitez pas à consulter nos prochaines « La Filoche » qui ne manqueront pas de vous tenir informés !

Vos avis sur ces questions sont importants. C'est en les énonçant que nous pourrons les relayer aux pouvoirs politiques, mais aussi aux enseignants et aux parents. Nous sommes persuadés que ces échanges seront bénéfiques au travail de chacun !

En EDD, vous êtes particulièrement touchés par la question de la lutte contre l'échec scolaire. Les jeunes et parents que vous rencontrez le sont également. Ces échanges seront donc pour tous une opportunité de pouvoir s'exprimer et d'être enfin entendus et reconnus comme étant des acteurs privilégiés de la lutte contre l'échec scolaire!

Pétition lancée par la MRAX asbl (Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie)

STOP aux discriminations lors des inscriptions scolaires!

Cette pétition peut-être signée en format électronique sur leur site : www.mrax.be





La Convention Internationale des Droits de l'Enfants souffle ses 20 bougies !

Le 20 novembre 1989, l'assemblée générale des Nations Unies adoptait une Convention Internationale relative aux Droits de l'Enfant (CIDE). Notre pays la ratifiait en fin 1991. Vingt ans se sont écoulés...Marquons un temps d'arrêt pour fêter comme il se doit cet anniversaire !



Petite rappel: que retrouve-t-on dans cette Convention relative aux Droits de l'Enfant?

La Convention a été rédigée sous l'égide des Nations Unies (ONU) dans le but de reconnaître et protéger le caractère spécifique des droits de l'enfant.

Ce ne fut pas chose aisée que de parvenir à obtenir un accord presque universel quant à l'attention particulière qui doit être accordée aux enfants. Ce fût un long combat qui a abouti le 20 novembre 1989.

En résumé, la CIDE est composée des articles suivants :

Art. 1 - Les enfants sont des personnes de moins de 18 ans.

Art. 6 - Tout enfant a un droit inhérent à la vie.

La Belgique s'est engagée à assurer dans la mesure du possible la survie et le développement de l'enfant.

Art. 7 - L'enfant a le droit à un nom et a le droit d'acquérir une nationalité.

Art. 12 - L'enfant a le droit d'exprimer librement son opinion.

Art. 13 - L'enfant a le droit à la liberté d'expression.

Art. 14 - L'enfant a la liberté de pensée, de conscience et de religion.

Art. 19 - L'enfant doit être protégé contre toutes formes de violence, d'atteinte ou de brutalité physique ou mentale, d'abandon ou de négligence, de mauvais traitement ou d'exploitation, y compris la violence sexuelle.

Art.22 - Un enfant qui cherche à obtenir le statut de réfugié ou qui est considéré comme réfugié bénéficie de la protection et de l'assistance humanitaire voulues pour lui permettre de jouir de ses droits.

Art.23 - Les enfants mentalement ou physiquement handicapés ont le droit de mener une vie pleine et décente, dans des conditions qui garantissent leur dignité, favorisent leur autonomie et facilitent leur participation active à la vie de la collectivité.

Art.24 - Les enfants ont le droit de jouir du meilleur état de santé possible et de bénéficier de services médicaux et de rééducation.

Art.27 - Tout enfant a droit à un niveau de vie suffisant pour permettre son développement physique, mental, spirituel, moral et social.

Art. 28 - Tout enfant a droit à l'éducation.

Art. 31 - L'enfant a le droit au repos et aux loisirs, de se livrer à des jeux et à des activités récréatives propres à son âge, et de participer librement à la vie culturelle et artistique.

Art. 32 - L'enfant a le droit d'être protégé contre l'exploitation économique.

Art. 33 - Les États doivent prendre les mesures appropriées pour protéger les enfants contre l'usage illicite de stupéfiants et de substances psychotropes, y compris des mesures législatives, administratives, sociales et éducatives.

Art. 34 - Les États s'engagent à protéger l'enfant contre toutes les formes d'exploitation sexuelle et de violence sexuelle.

Art. 35 - Les États prennent toutes les mesures appropriées pour empêcher l'enlèvement, la vente ou la traite d'enfants.

Art. 37 - Les États veillent à ce que nul enfant ne soit soumis à la torture ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Vous pouvez retrouver le texte intégral sur: <http://www.unicef.org/french/crc/>





Et la Belgique, respecte-t-elle ses obligations en matière de Droits de l'Enfant ?

La Ligue de l'Enseignement et de l'Éducation permanente, dans sa publication « Éduquer », a fait le point sur le respect de la CIDE par la Belgique.

Il en ressort que même si de nombreux droits fondamentaux sont respectés en Belgique, certains d'entre eux sont tout de même déniés.

En effet, même si les enfants ne meurent plus de faim dans notre pays, ils ne sont pas tous égaux en matière d'alimentation. Certains enfants partent à l'école sans un minimum de nourriture dans leur boîte à tartines, souffrent de carences alimentaires tandis que d'autres sont obèse suite à une mauvaise hygiène alimentaire, phénomène croissant dans les milieux plus défavorisés.

L'article 24 stipule que les enfants ont le droit au meilleur état de santé possible. Or, nous constatons que de plus en plus de familles n'ont plus les moyens d'accéder aux soins de santé et limitent, par conséquent, les visites chez le médecin et l'utilisation des médicaments.

Par rapport à l'article 37 « Les États veillent à ce que nul enfant ne soit privé de liberté de façon illégale ou arbitraire », la Belgique n'est-elle pas en défaut quant

elle enferme, dans des centres fermés qui ressemblent à des prisons, des familles de demandeurs d'asile avec enfants ou des mineurs étrangers non accompagnés ?

En matière d'exploitation économique des enfants, la Belgique a interdit, fort heureusement, le travail des enfants. Mais ne voit-on pas régulièrement des jeunes donner un coup de main dans le commerce de leur parent, pour distribuer les publicités, etc. Ce travail est illégal et contraire à leurs droits mais est accepté et toléré par tous!

Les exemples cités ci-dessus n'illustrent que quelques droits qui ne sont pas respectés au sein de notre pays. Nous pourrions encore en pointer d'autres mais l'objectif de cet article n'est pas de faire le procès de la Belgique. Il veut juste vous faire prendre conscience de ces constats souvent peu perçus par tout un chacun. N'oublions pas que le décret relatif à la Reconnaissance et au Soutien des Écoles de Devoirs stipule que les Écoles de Devoirs, les Coordinations régionales et la Fédération Francophone des Écoles de Devoirs doivent respecter et défendre en leur sein les Droits de l'Homme et les Droits de l'Enfant. Il est donc indispensable que chacun d'entre nous ait connaissance de cette CIDE.

Un mois pour les Droits de l'Enfant...



Pendant un mois, les 10 associations membres de la CODE (Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant) organisent une série de 20 événements pour commémorer le 20ème anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Durant tout le mois de novembre, vous pourrez participer à des animations scolaires et extrascolaires sur les droits de l'enfant; des expositions, des présentations de dossiers, du rapport des enfants, d'outils pédagogiques; formations, conférences; campagnes,...

Plus d'informations: www.lacode.be

LA CODE

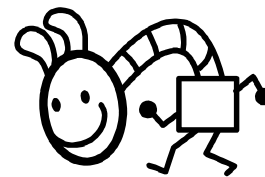
La Coordination des ONG pour les Droits de l'Enfant (CODE) est un réseau d'associations ayant pour objectif de veiller à la bonne application de la Convention relative aux Droits de l'Enfant (CIDE) en Belgique via un travail

d'étude, d'analyse et d'information.

La CODE a notamment pour objet de réaliser un rapport alternatif sur l'application de la Convention qui est destiné au Comité des Droits de l'Enfant des Nations Unies.

Les associations membres de la CODE sont: Amnesty international Belgique Francophone, ATD Quart Monde Wallonie-Bruxelles, BADJE, le Conseil de la Jeunesse, DEI (Défense des Enfants International), ECPAT (End Child Prostitution ant Trafficking of Children for sexual purpose), la Ligue des Droits de l'Homme, la Ligue des Familles, Plan Belgique et UNICEF Belgique.

PLACE AUX INFOS REGIONALES !
La rubrique des Coordinations



Retrouvez, dans chaque numéro de notre revue, toute l'actualité régionale de notre secteur !

BRABANT WALLON Coordination des Écoles de Devoirs du Brabant Wallon



Bonjour à tous,

Cette fois-ci, nous vous faisons part d'un projet qui nous semble particulièrement important, tant pour l'histoire de notre province que pour l'emploi des jeunes. N'hésitez pas à vous y inscrire ou à nous contacter pour de plus amples informations.



Développement économique du Brabant wallon : un marché de l'emploi pour les jeunes

du 7 au 27 novembre 2009,

Organisation : Ligue de l'Enseignement du Brabant wallon
7, rue des Brasseurs à 1400 Nivelles

Les économistes et les statisticiens s'accordent pour dire que 2010 vivra une plus grande récession que 2009.

Et pourtant savez-vous que des entreprises du Brabant wallon sont à la recherche de personnel qualifié et non qualifié?

Pourtant, malgré leurs offres d'emplois, elles ne reçoivent pas toujours de réponses adéquates à la formation de base ou aux compétences demandées.

La Ligue de l'Enseignement du Brabant wallon a mis en parallèle les formations des sections techniques et professionnelles proposées par les écoles secondaires du Brabant wallon, avec les profils du personnel demandé par les entreprises de plus de 20 personnes dans la province.

Ce travail a été possible grâce à de précieuses collaborations, la Chambre de Commerce et d'Industrie du Brabant wallon et différents services du Forem notamment.

Suite à cette recherche, différents constats ont été faits :

- les écoles secondaires proposent un éventail large de formations techniques et professionnelles. Néanmoins, certaines n'existent que dans le cadre des contrats d'apprentissage organisés par l'IFAPME (chauffagiste, exploitant de manège);
- pour suivre certaines autres formations correspondant à des demandes, il est nécessaire de se rendre en dehors du Brabant wallon, par exemple à Les Isnes (à Gembloux) pour la plomberie et à Liège pour la formation de frigoriste;
- d'autres formations comme celle d'imprimeur ne se donnent plus.

Enfin, le Forem et l'association Agoria organisent des formations précises correspondant aux demandes des entreprises.

Certaines demandes peuvent être difficilement rencontrées : il est bien difficile par exemple de trouver une personne susceptible d'assurer des contacts commerciaux avec l'Amérique du Sud, ce qui implique une connaissance parfaite de l'espagnol.

La Communauté française ne pourrait-elle envisager d'élargir les programmes de formations existants pour les sections techniques et professionnelles des écoles secondaires ?

Une question fondamentale qui se pose aujourd'hui est celle de la motivation des jeunes : comment faire le lien entre le théorème de Pythagore par exemple et le travail que l'on peut proposer dans une industrie de la construction ?

LES INFOS DE VOTRE REGION



Coordination des Écoles de
Devoirs du Brabant Wallon

BRABANT WALLON

La Ligue de l'Enseignement a voulu mettre en place un projet visant à rendre les entreprises plus proches des jeunes.

Pour cela, elle met en place 2 actions :

1. Elle organise des rencontres durant le mois de novembre entre des représentants d'une douzaine d'entreprises du Brabant wallon et des jeunes de classes terminales techniques ou professionnelles. A noter que ces rencontres sont possibles grâce à l'ouverture témoignée par les chefs d'entreprises concernées.
Les rencontres se dérouleront au 7, rue des Brasseurs à Nivelles dans le cadre d'une exposition consacrée à la réalité économique du Brabant wallon (réalisée avec la collaboration de l'IBW). Dans ce cadre, l'entreprise Sunswich de Louvain la Neuve propose une visite sur place de son entreprise (durée : une matinée).
2. Ensuite, **une rencontre-débat à l'intention d'un public particulier et important, celui des encadrants des Ecoles de Devoirs du Brabant wallon touchant les étudiants du secondaire.**
Elle réunira des représentants d'organismes qui peuvent apporter un appui aux jeunes au niveau de l'orientation ou de la préparation aux démarches de recherche d'emploi.

**La rencontre se tiendra
le 19 novembre 2009, à 20h
7, rue des Brasseurs à Nivelles**

avec la participation de

Madame Raes, Comité subrégional de l'Emploi; Madame Bonaventure, de la MIRE, un représentant du FOREM, Monsieur Chapelle, Directeur de la Chambre de Commerce et d'Industrie du BW, Madame Desmedt, directrice du PMS provincial, Madame Lamboray, responsable de l'AGORIA(Fédération d'entreprises), Monsieur Natelhoff, coordinateur des Ecoles de Devoirs du Brabant wallon, Monsieur Vanderstraeten, de l'IFAPME et plusieurs représentants d'entreprises.

Contact : Lembourg Jacqueline 0478.360.349

Aedl



Association des Écoles de Devoirs de
Liège

LIEGE

Familles - Ecoles - Ecoles de devoirs : Publication d'un guide de « bonnes pratiques ».



Cela faisait longtemps que nous l'annoncions, mais après moult contretemps, nous serons très bientôt en mesure de publier le guide des « bonnes pratiques » relatif aux relations entre familles, écoles et Écoles de Devoirs.

Rédigé sur base des **témoignages d'animateurs(trices) en edd** de notre province et **éclairé par Dina SENSI de l'IRFAM** (Institut de Recherche Formation et Action sur les Migrations), il met en perspectives diverses expériences menées en Écoles de Devoirs avec les autres partenaires de l'éducation. Pas de recettes toutes faites donc, mais des idées à adapter et à tester en fonction de votre propre terrain de travail.

Ce guide ne se veut évidemment pas exhaustif et pourra se voir étayer, au fil du temps, des actions nouvelles que, chacun, chacune, dans sa structure, aura mises en place et...voudra faire partager aux autres.

Alors, n'hésitez pas à nous faire partager la richesse de vos pratiques professionnelles en contactant Lara à l'AEDL.

Christian DENGIS



L'heure des contes a sonné !



Lors de la formation en gestion mentale dispensée la saison dernière par Monsieur DELVAUX, une séance était entièrement consacrée au conte. Et une séance sur ce thème à destination des animateurs qui ne suivaient pas la formation avait été programmée à Liège et à Verviers. L'engouement fut tel qu'il nous a semblé évident d'offrir au conte une formation rien que pour lui.



Fréquemment utilisé dans les Ecoles de Devoirs, le conte est un outil magnifique qui permet de travailler sur plusieurs plans : **enrichissement de l'imagination, réflexion sur des petites ou de grandes questions de la vie, plaisir des mots et des sensations qu'il évoque...** Son efficacité tient à ce qu'il dit les choses sans en avoir l'air.

« Le conte est un art millénaire. Bien avant l'invention de l'écriture, c'est la parole des bardes, griots, troubadours et conteurs qui était porteuse de sens. C'était le vent des mots, et lui seul, qui amenait des nouvelles du monde, racontait les généalogies familiales ou les chroniques villageoises, mais aussi, à travers symboles et archétypes, donnait aux croyances et cérémonies sacrées leurs sens profonds, à la fois psychologique et existentiel. Le conte était école de vie.

Aujourd'hui, le monde a changé. Mais l'homme? et l'enfant?

*Nous vivons une époque où nous sommes submergés de «communication», mais éperdument affamés de sens. Qui ne s'est pas trouvé démuni face à un enfant « normalement doué», mais incapable d'investir le savoir scolaire, car incapable d'y voir un sens ? Est-ce un hasard si ce sont justement ces enfants-là qui écoutent le plus fort (ce qui ne veut pas dire que les autres n'écoutent pas), au point que parfois, 6 mois après avoir entendu une seule histoire, ils venaient me questionner à son sujet ? Je ne prétends évidemment pas que le conte soit la panacée aux maux de ce monde (ça se saurait), mais il permet au minimum d'établir un lieu de parole vivante, un instant où conteur et «écouteurs» sont à la fois à nu et masqués, puisque protégés par le cadre du conte, cachés derrière l'histoire, à tenter de découvrir un petit espace où la magie, le mystère et le merveilleux peuvent, parfois, se laisser entrevoir ».*¹



Le conte est aujourd'hui un passe-muraille. Il est présent un peu dans toutes les sphères, de la bibliothèque aux festivals en passant par les écoles où il reste, souvent, juste un « moyen pédagogique », ce qui peut être assimilé à un détournement de fonction.

Dans notre secteur, comme nous l'avons précédemment fait pour le jeu et la créativité, nous cherchons à rendre au plaisir une place essentielle dans le travail éducatif. **Le conte doit entrer vivant dans l'École de Devoirs, porté par une voix, un souffle, une âme, une personnalité, une vision du monde...c'est-à-dire par un conteur !**

En École de Devoirs, si nous arrivons à faire abstraction des pressions extérieures qui cherchent à nous dicter nos priorités, nous avons le cadre légal pour ne pas rendre évaluable et rentable immédiatement les activités que nous proposons aux enfants. *« Nous ne demandons pas à une graine de pousser, de donner un arbre et des fruits en une seule journée. Soyons jardiniers, patients et généreux ! Essayons d'arroser en rêvant au lieu de guetter impatiemment la pousse des feuilles. Racontons et laissons germer... »*²

La formation aura lieu à l'AEDL les jeudis 07 et 21 janvier 2010 ainsi que le 04 février 2010 de 9h à 13h. Les inscriptions doivent nous parvenir pour le 07 décembre au plus tard.

Monsieur DELVAUX, conteur, formateur en gestion mentale et volontaire en EDD à Visé sera notre barde et nous vous garantissons que vous n'aurez aucune envie de le bâillonner...

Pour plus d'informations concernant la formation « contes », appelez Marie-Hélène à l'AEDL.

Christian DENGIS

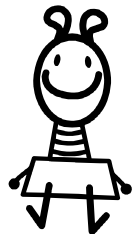


1. Philippe Campiche : « Plaidoyer pour une initiation au conte à l'école » - 2001

2. Praline Gay-Para : "Le conte à l'école"



Petit clin d'oeil sur un été plein de promesses à la Coordination...



Cet été, vos coordinatrices n'ont pas fait que se morfondre seules au bureau... Elles ont suivi chacune une formation aux Rencontres pédagogiques d'Eté... Trois jours autour des « Mouvements célestes » pour Catherine et 6 jours de Pédagogie Institutionnelle pour Caroline. Au total donc, 9 jours de formation, desquels nous avons tiré beaucoup d'enseignements...

Ne soyez donc pas étonnés, si, au cours de nos prochaines formations, vous nous voyez

- plus attentives à ce que vous vous sentiez bien et capables de suivre,
- plus rigoureuses dans la gestion du temps : temps de paroles, temps de formation, temps de pause...
- plus respectueuses du temps d'apprentissage nécessaire à chacun.

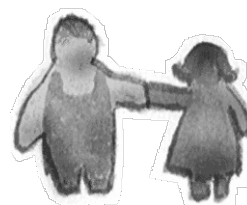
Vous recevrez aussi chacun un « **Carnet intime de formation** »... dans lequel vous pourrez noter :

- vos essais et expériences,
- ce à quoi vous avez envie de réfléchir,
- ce que vous voulez faire tout de suite en rentrant dans votre EDD,
- ce que vous ne comprenez pas,
- vos humeurs (vos fous rires et vos ras-le-bol),
- les contacts et les références que vous avez envie de lire.

Nous l'avons conçu comme un outil à emmener dans toutes vos formations, sorte de fil conducteur qui vous permettra de noter, au fil des formations et des saisons, vos réussites, échecs, coups de gueule et numéros de téléphone.. histoire que vous ne les perdiez plus jamais !

Au plaisir de nouveaux partages en 2009/2010.

Catherine et Caroline



Les cigognes sont en route vers la Coordination du Hainaut....

Nous vous annonçons que les cigognes ont prévu de déposer aux pieds de Caroline, aux alentours de la saint Valentin 2010, un adorable troisième bébé... Nous cherchons donc un(e) merveilleux(se) remplaçant(e) motivé(e)... Si vous êtes intéressé(e) ou connaissez quelqu'un d'intéressé(e), n'hésitez pas !

La Coordination des EDD du hainaut recherche

un ANIMATEUR-COORDINATEUR H/F

FONCTION

Vous êtes intéressé(e) par la lutte contre l'échec scolaire en général, vous avez une expérience du secteur socio-culturel et êtes capable de :

- créer, gérer et chercher des subsides pour mener des projets à caractère culturel,
- concevoir et animer des groupes de réflexions et/ou des formations pour adultes,
- gérer une asbl du point de vue administratif et comptable,
- travailler en équipe mais également seul.

PROFIL

Etudes supérieures à orientation pédagogique, psychologique, sociale ou culturelle. L'expérience du secteur sera un atout déterminant.

Connaissances spécifiques : compétence rédactionnelle et connaissance de l'outil informatique (MAC et PC) indispensables.

CONDITIONS DE TRAVAIL

Temps plein de jour 38h/semaine, travail en soirée et le we occasionnel.

Accepter de se déplacer en Hainaut mais également dans toute la Communauté française (Bruxelles, Namur, Liège).

Déplacement en transport en commun privilégié, utilisation de la voiture occasionnelle (selon l'accessibilité des lieux et les horaires de réunion).

CONTRAT

Contrat de remplacement (congé de maternité) à partir du 1er février jusqu'au 30 juin.

Deux contrats mi-temps :

- Mi-temps fonds propres
- Mi-temps Ape : passeport APE de minimum 6 points exigés.

CANDIDATURE

Envoyer CV et lettre de motivation avant le 20 décembre 2009 exclusivement par mail à l'attention de Marie-France Prévot : coordo_edd_hainaut@skynet.be

Recrutement prévu en janvier 2010 : examen écrit et entretien oral.

Du nouveau dans notre bibliothèque...



Suite à notre formation en Littérature de Jeunesse et Grammaire/Conjugaison, la Coordination a acquis toute une série de livres d'ors et déjà à votre disposition. Certains seront exploités lors de la formation « Explorer les mille et une richesses d'un conte ». Nous vous invitons à prendre contact avec nous pour les obtenir en prêt.

► Aïcha Et L'ogre, de Praline Gay-Para, Vanessa Hié.

Aïcha vit dans une grande maison avec son père et son chat. Un jour son père doit partir en voyage d'affaire. Il prend soin de construire une grande muraille autour de la maison et laisse à sa fille de quoi vivre et s'amuser jusqu'à son retour... Une seule consigne : ne jamais sortir de la maison. Mais les allumettes sont tombées dans le puits et Aïcha a très faim. Elle va alors voir l'ogre pour lui demander des allumettes...

► Akli, prince du désert, de Carl Norac.

Akli veut aller chercher son épée chez son oncle qui habite la ville. Mais, pour cela, il doit traverser le désert et affronter des génies méchants et grands comme des monstres. Akli demande à Azumar le chameau de l'accompagner et, pour le convaincre, il lui promet une selle d'argent...

► Alice Racontée Aux Petits, de Lewis Carroll, Chiara Carrer.

La chenille bleue, le bébé cochon ou encore le chat du Cheshire, vous les retrouverez tous dans ce texte, inédit en France, que Lewis Carroll a spécialement écrit pour les petits. Ce texte est accompagné des illustrations de l'édition originale de 1890 par John Tenniel.

► Alionouchka et Ivanouchka, de Anne-Marie Passaret.

Les adultes racontent beaucoup d'histoires surtout quand les gens

disparaissent. D'abord, il y a eu Émile qui est parti avec Jésus faire un grand voyage dans le froid. Et puis le Père Noël qui a emporté grand-mère en échange des cadeaux... Franchement, les enfants ne peuvent pas croire n'importe quoi. Parfois même ils comprennent bien mieux que les grands.

► Aux Commencements, de Jurg Schubiger, Franz Hohle.

Deux grands noms de la littérature jeunesse collaborent autour des histoires sur la Création : Comment tout a commencé quand le grand oiseau noir a ouvert la porte pour rien? D'où viennent les noms - ou les nez? Qui met les étoiles dans le ciel? Ce que Dieu a fait avec la boîte pleine de pois qu'il a reçue un jour ; Et comment, un autre jour, il a soudainement tiré le monde entier de sa manche, comme

un magicien? Entre philosophie, poésie et humour, les deux écrivains et amis se donnent la réplique.

► Belle comme le jour, de Gail Carson Levine.

Aza ressemble à un bonhomme de neige géant, avec une tête en face de lune et deux yeux en boutons de culotte. Elle n'est pas jolie. Déjà quand une inconnue l'a abandonnée, à l'âge d'un mois, elle était laide. Quinze ans plus tard, elle est affreuse. Ses parents adoptifs la protègent en la cachant des visiteurs et en cachant les miroirs. Sa beauté, c'est sa voix, la plus jolie de la région.

► Blanche Neige, d'Eric Battut, Jakob Grimm, Wilhelm Grimm.

Aussi blanche que la neige, aussi rouge que le sang, aussi noire de cheveux que l'ébène... Ce sont sans doute les mots les plus connus de Blanche-neige. Éric Battut en donne un éclairage contemporain presque théâtral. Une façon de se réapproprier un conte qui fait résolument partie de notre patrimoine culturel.

► C'est Parti!, d'Yak Rivais.

Par une cabine téléphonique, Pierre le calme et Pierre le nerveux ont trouvé le moyen d'entrer au pays des contes. Ils y entraînent Déborah et rencontrent les sept nains, Cendrillon, Barbe-bleue, le petit Poucet, le petit Chaperon rouge, etc. les enfantastiques





vivent des aventures extraordinaires, au risque de ne plus pouvoir revenir rue Marcel-Aymé. Ils se rendent vite compte que l'imaginaire et la réalité ne font pas forcément bon ménage et que leurs actions, même les plus bénignes, modifient les contes. La vieille dame aux pigeons est évidemment de la partie, ses pigeons aussi...

► Chien Bleu, de Nadja.

L'histoire: Une petite fille, Charlotte, s'attache à un chien errant. Sa mère lui défend de s'approcher de ce chien, pourtant Chien Bleu est très gentil. Un jour, Charlotte et ses parents vont faire un pique-nique en forêt. Charlotte se perd et Chien Bleu lui sauve la vie...

► Contes Berberes, de D. Bodet.

Le soleil et la lune. Le lion et la souris, La lionne et l'hyène... Les contes traditionnels sont des modèles de récit et de sagesse. Chacun de ces albums propose un choix, puisé aux meilleures sources, d'une quinzaine de contes populaires originaires d'Afrique noire ou du Maghreb.

► Contes Caches d'Europe Centrale, d'A. Barber, P. Hess.

Avez-vous déjà rencontré, en pleine forêt, les douze mois, assis chacun sur une pierre autour d'un grand feu ? Savez-vous que pour éloigner Misère, rien ne vaut un soupçon de ruse ? Et connaissez-vous ce roi qui décida d'apprendre un métier ? Qu'ils soient dragon ou roi, jeune fille ou prince, les héros de ces sept contes sauront vous emporter au coeur des légendes secrètes d'Europe centrale.

► Contes d'Algérie, d'Andre Voisin.

Du fond des puits au sommet des montagnes, des dunes brûlantes à la fraîcheur des oasis, une foule de personnages pittoresques et fantastiques surgissent dans le quotidien des sédentaires et des nomades. Maléfiques ou bienveillants, ils troublent l'ordre des choses et

bouleversent les destinées. Djinns, sorcières, marchands, esclaves, monstres en tous genres, guerriers, marabouts, pillards, démons, bergers ou jardiniers... les créatures merveilleuses du monde surnaturel se mêlent au peuple du désert et, tous ensemble, ils hantent les immenses espaces mythiques du Grand Sud.

► Contes de Perrault dans leur version d'origine, Collectif.

► Contes des indiens du Chiapas, de Baptiste Condominas.

Ce livre rapporte les contes traditionnels d'un de ces peuples indiens, les Tzotzils, descendants des Mayas. Très vivants et souvent pleins d'humour, ces contes évoquent le Soleil Notre Père, créateur de toute chose, des lapins malicieux qui se jouent de coyotes pas très malins, des démons très laids et des sorcières qui n'ont pas de peau. Hommes et animaux y sont très proches au point parfois de se métamorphoser les uns en les autres...

► Contes du vampire, de Catherine Zarcate.

Il était une fois en Inde, un roi qu'on appelait Vikram et qui n'avait peur de rien. Le jour où, au plus noir de la nuit, il dut se rendre au cimetière pour décrocher un pendu, il n'hésita pas. Ce qu'il ne savait pas, c'est que dans ce pendu se cachait un vampire...

► Dans La Forêt Profonde, d'Anthony Browne.

Un conte pour enfants mais sans doute aussi pour adultes. Un petit garçon, qui se demande bien où est passé son père, est envoyé par sa mère chez sa mamie, pour lui apporter un gâteau. Il doit pour se faire, ou contourner la forêt, ou la traverser. En s'opposant aux recommandations de sa mère il choisit de la traverser. Il y fait d'étranges rencontres. Il arrive finalement chez sa grand-mère malade où il retrouve son père.

► Derrière la porte, de Moka

Derrière la porte, il fait froid, la saleté règne, il y a Damien. Cette porte, c'est la porte du grenier. C'est là que vit

Damien. Sa belle-mère, qu'il doit appeler Madame, en a décidé ainsi. Quand elle ne l'enferme pas à la cave, pour le punir de bêtises imaginaires et passer ses nerfs sur lui, elle lui arrache des poignées de cheveux. Quand elle ne l'oblige pas à avaler ce qu'il vient de vomir, elle le prive totalement de nourriture. Damien est tout maigre, il ne dort plus. Sa vie est un enfer...

► Deux oursons, de Jean-Louis Le Craver.

Roussot et Brunet ont marché jusqu'au bout de la forêt, là où commencent les prairies vertes. Ils se sont assis et ont ouvert leurs baluchons. Dans chaque baluchon, l'ourse brune avait mis une botte de racines, une belle tranche de saumon et un pot de miel. Hum ! Que c'était bon ! Gloutons comme ils sont, Roussot et Brunet ont tout mangé. Tout! Oui mais voilà, le lendemain, après avoir tant et tant marché, les deux oursons commencent à avoir faim. Très, très faim. Et là, sur le chemin, qu'est-ce qu'ils voient ? Un beau fromage doré et rond. Comment le partager ? Renard qui passe par là a bien une solution à leur proposer, mais est-ce qu'ils ne sont pas en train de se faire berner ?

► Din Roa Din Roa, de Martine Bourre, J.-L. Craver.

Autrefois, il y a très longtemps, vivait en Chine une petite fille bien dégourdie qui avait pour nom Din'Roa.

► Dix symboles pour Grand-père, de Choi Hyang-Rang.

Autrefois en Corée, les femmes arrangeaient leur intérieur avec des éléments décoratifs représentant la longévité : le soleil, l'eau, les nuages, les rochers, les champignons, les bambous, les pins, les tortues, les cerfs, les grues, marquant ainsi le bonheur et la santé qu'elles souhaitaient pour les membres de leur famille... L'histoire raconte le voyage d'une petite fille à la recherche des dix symboles, afin de prolonger la vie de son grand-père malade et alité.

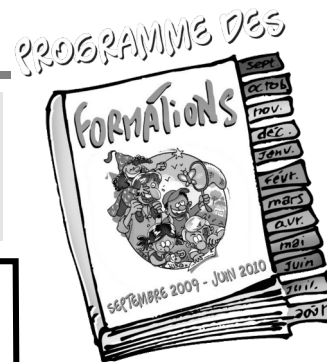
...etc.



Pour obtenir la liste de tous ces ouvrages (soit, en tout, 64 livres), et bien d'autres encore, contactez la Coordination des EDD du Hainaut au 064/21.46.56 ou par email à coordo_edd_hainaut@skynet.be

La liste des dernières acquisitions peut également être téléchargée sur le site de la ffedd: www.ffedd.be

Cette rubrique vous tient au courant des différentes formations organisées dans l'ensemble des Coordinations régionales.
Pour toute information complémentaire relative aux modules de formation, n'hésitez pas non plus à interpeller la Fédération ou votre Coordination régionale !



Une formation qualifiante, donnant accès au brevet d'animateur ou de coordinateur en École de Devoirs

Brevet homologué par la Communauté française

Cette formation est une corde indispensable au **métier d'animateur ou de coordinateur en École de Devoirs**. En effet, le travail en École de Devoirs représente un métier aux multiples facettes qui exige le développement de **nombreuses compétences** dans des domaines variés tels que l'animation de groupe, la gestion de conflits, l'accompagnement scolaire, les relations avec les familles, etc.

Nous proposons un dispositif qui a pour objectifs spécifiques de permettre à chaque participant d'élaborer des **outils de réflexions**, de **questionner des savoirs** ainsi que d'**acquérir des connaissances pratiques et techniques**, en lien avec la fonction exercée dans l'EDD.

Le parcours complet de formation comprend **six étapes** :

- Module de **formation de base** : Ce module se déroule sur 9 journées, soit 63h de formation.
- Réaliser **un stage pratique** de minimum 50h pour les animateurs et de 75h pour les coordinateurs dans une École de Devoirs reconnue par l'ONE.
- Participer à minimum **trois matinées de réflexion** organisées à la FFEDD.
- Suivre des **formations complémentaires** en fonction du profil de compétences de chacun.
- Concrétiser **un projet** de fin de formation (Projet à Concrétiser = PAC).
- Participer à **une journée d'échanges** autour des projets de fin de formation.

Cette formation est organisée par **l'équipe de la FFEDD**, en partenariat avec 2 organismes de formation, à savoir **COALA asbl** et **Nature et Loisirs asbl** Louis Picalausa

Dates : 14, 15 janvier; 8 et 9 février; 4, 5 et 15, 16 mars et le 26 avril 2010

Horaire : de 9h à 16h

Lieu : Hall polyvalent Plomcot, Avenue des Champs Elysées, 39 à 5000 Namur.

Renseignements : Cahier des formations téléchargeable sur notre site : www.ffedd.be

Inscriptions : FFEDD, 081/24.25.21. ou formation@ffedd.be

Remarque: Possibilité d'organiser ce module dans d'autres régions sur demande, sur base d'un minimum de 8 participants. N'hésitez pas à nous contacter.



► **COORDINATION DES EDD DE LA PROVINCE DU BRABANT WALLON**

Renseignements et inscription :

CEDDBW au 010/611088 ou info@ceddbw.be

Gestion des modes mentaux et des émotions pour mieux travailler en EDD : application concrète des neurosciences

Pouvoir calmer quelqu'un entre 1 et 3 minutes et ainsi désamorcer une situation conflictuelle.

Pouvoir gérer ses propres émotions.

Prendre du recul et être créatif par rapport à une situation.

Dresser un portrait général des différents types de motivation chez une personne.

Anticiper les comportements.

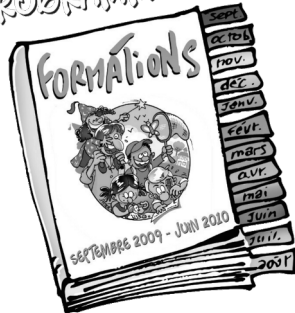
Pouvoir communiquer de manière plus adaptée.

Pouvoir adapter ses activités, en fonction des différents types de motivation et de comportement.

Pierre Vandenheede, formateur à la Fondation M, ex-conseiller pédagogique de la Coordination des Écoles de Devoirs de Bruxelles

Les mardis 5, 12, 19 et le lundi 25 janvier 2010 de 9h à 12h

CEDDBW, rue des Deux Ponts 19, 1340 Ottignies

**Renseignements et inscription :**CEDD de Bruxelles - 02/412.56.14 ou cedd-bxl@inweb.be**Faire les devoirs ou aider à apprendre**

En plus d'offrir un lieu et un temps pour faire les devoirs, les animateurs des Écoles de Devoirs sont aussi amenés à aider les enfants à apprendre.

Au départ de la formation, les participants seront invités à repérer et nommer les difficultés d'apprentissage des enfants et à questionner leurs expériences d'aide aux devoirs.

La formation permettra de prendre du recul et de réfléchir à l'acte d'apprendre, à ce qui freine et favorise les apprentissages, au rapport au savoir des enfants qui fréquentent une École de Devoirs et à la façon dont ce rapport influence la réussite scolaire.

Des outils méthodologiques, relationnels et organisationnels seront apportés pour aider les enfants à apprendre à partir de leurs devoirs.

Cette formation vise à :

- Réfléchir à l'acte d'apprendre et comparer différents modèles d'apprentissage.
- Envisager des pistes concrètes pour aider les enfants à apprendre en partant de leurs devoirs.
- Organiser le temps et l'espace en EDD pour favoriser l'autonomie des enfants.

Gaëtane Chapelle, formatrice Cgé (Changements pour l'égalité), professeur de sciences de l'éducation à la FOPA

Les jeudi 7 janvier, mardi 19 janvier et mardi 9 février 2010 de 9h30 à 16h30.

Le lieu est encore à définir, à Bruxelles.

Le rôle formatif du coordinateur : une pratique collective au sein d'une équipe

La formation permettra de préciser sa conception de la formation continuée, du fonctionnement d'une équipe et de la place des individus au sein du projet pédagogique.

Elle envisage une remise en cause des représentations des besoins de formation, au regard de la politique éducative menée au sein de l'institution et des pratiques de terrain, au regard des positions des membres du groupe.

Cette formation vise à :

- Identifier les enjeux relatifs à la formation continuée au sein de son équipe, questionner ses représentations de l'équipe et du projet de formation continuée que l'on souhaite déployer.
- Clarifier le fonctionnement de son équipe au regard des enjeux individuels et collectifs et élaborer une stratégie d'accompagnement adaptée à la réalité de son équipe.
- Transformer le besoin de formation continuée en une pratique qui permette évolution individuelle et collective, partage des tâches et des savoirs, projet dynamique au sein de son institution.
- Acquérir des outils d'analyse des pratiques de son équipe dans une perspective de remise en question.
- Pouvoir formuler des propositions de stratégie de formation continuée qui articule projet pédagogique, parcours des intervenants et dynamique collective.

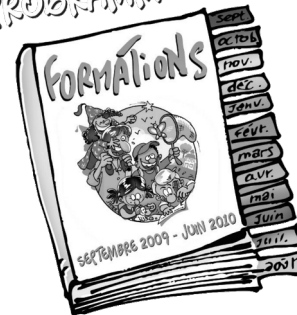
Cette formation est donnée par deux **formateurs des CEMEA-EP**

Les lundis et mardis 4 et 5, 11 et 12 janvier et les 1er et 2 février 2010 de 9h30 à 16h30,

Le lieu est encore à définir, à Bruxelles,



► COORDINATION DES EDD DU HAINAUT



Renseignements et inscription :

CEDDH - 064/21.46.56 ou coordo_edd_hainaut@skynet.be

Brain Gym®

Le Brain Gym® est une méthode d'aide à l'apprentissage basée sur un ensemble de 26 mouvements simples et agréables qui permettent à l'apprenant de récupérer et/ou d'élargir ses capacités d'apprentissage et d'apprendre avec plus de fluidité.

Ces mouvements sont pratiqués dans l'observation et l'écoute du ressenti propre à chacun. Ils améliorent la mémoire, la concentration, les capacités de lecture, d'écriture et de calcul, l'organisation, la coordination ainsi que les performances sportives et le bien-être général.

Cette formation vise à :

Vivre, sentir et appréhender les 26 mouvements du Brain Gym®

Envisager les différents niveaux d'« obstacles » possibles dans l'apprentissage.

Le Brain Gym® en École de Devoirs : pourquoi ? quand ? comment ?; élaboration d'une mise en pratique, essais, échanges et partages d'expériences.

Muriel Albert, Consultante et Instructrice en Brain Gym® - Institutrice

**Les mardis 10 et 17 novembre; 1er et 8 décembre 2009 de 9h à 13h ,
Maison des Associations, Place Mansart 21-22, à 7100 La Louvière.**

Explorer les mille et une richesses du conte

En début de formation, les participants, réunis en équipe et à défaut en petits groupes, seront amenés à choisir parmi un large panel, un album ou un roman exploitant un conte. Chaque petit groupe partira à la découverte des personnages, des lieux, des émotions, des couleurs du récit pour vivre en cinq matinées un véritable projet à proposer ensuite aux enfants. Nous exploiterons les diverses manières de le raconter, de le faire raconter par les enfants, de prolonger par des activités créatives le sens du récit (ateliers d'écriture, arts plastiques, théâtre, marionnettes,... la seule limite sera votre imagination!). La coordination s'engage à accompagner les EDD de son ressort territorial à reporter le projet sur le terrain et la FFEDD pourra accompagner les EDD des autres provinces.

Julie Degroote, formatrice à la FFEDD ainsi que **Sandrine Piron**, détachée pédagogique de la FFEDD, en étroite collaboration avec la Coordination du Hainaut.

**Les vendredis 22 ,et 29 janvier, 05 , 12 et 26 février 2010 de 9h à 13h.
Maison des Associations, Place Mansart 21-22, à 7100 La Louvière.**

Sanction et loi en EDD (groupe de réflexion)

Les groupes de réflexions sont des lieux d'échanges et de réflexions sur des thématiques spécifiques, proches des problèmes que vous rencontrez sur le terrain.

L'objectif de ce groupe sur la sanction et la loi est de permettre aux EDD de réfléchir sur leurs pratiques, en matière de sanction, d'application des règles, de ROI.

Les contenus qui seront abordés sont les suivants :

- Notions de règles et de règles éducatives.
- Notion de transgression.
- Notions de sanction et de sanctions éducatives.
- Construction d'un règlement.
- Détermination et application de la sanction.
- L'animateur en tant que porteur légitime de règles et de sanctions.

Marbaix Catherine et **Salvatori Caroline**, coordinatrices des EDD du Hainaut.

**Les 12 janvier, 23 février, 16 mars, 20 avril, 11 mai et 15 juin 2010 de 9h à 12h.
Foyer Culturel de Saint-Ghislain, Grand Place, 37 à 7330 Saint-Ghislain.**



Calendrier des formations à venir...



► **COORDINATION DES EDD DE LA PROVINCE DE LIEGE**

Renseignements et inscription :
AEDL - 04/223.69.07 ou aedl@live.be

Menez des réunions sereines et efficaces

En cinq matinées, éclairer les bases de la conduite de réunion afin de préparer, mener et évaluer plus efficacement nos réunions.

Les premiers éléments à repérer clairement sont les types et les phases de réunion, les rôles et les fonctions de l'animateur ainsi que les éléments essentiels d'une réunion efficace.

Par des exercices pratiques, vous distinguerez les interventions qui font progresser la qualité des échanges au sein du groupe et celles qui font avancer la tâche.

Michèle Dhem, travaille depuis une vingtaine d'années dans le milieu socioculturel et une dizaine dans la gestion de projets artistiques.

Les 8, 15, 22, 29 janvier et 5 février 2010 de 9h à 13h (accueil dès 8h30).
AEDL, rue Ste Walburge 71, à 4000 Liège.

A la découverte du conte

Le conte est un outil magnifique qui permet de travailler sur plusieurs plans : enrichissement de l'imagination, réflexion sur des petites ou de grandes questions de la vie, plaisir des mots et des sensations qu'il évoque...

Son efficacité tient à ce qu'il dit les choses sans en avoir l'air. Fréquemment utilisé dans les Écoles de Devoirs, cette formation au conte donnera des outils pour mieux exploiter cette riche thématique et renforcer l'émerveillement, le ravissement, les sensations des enfants...et des animateurs-contes.

Cette formation mènera chacun à :

- s'approprier les techniques de base,
- oser raconter en cherchant et en trouvant son style (selon le principe que « chacun chante avec son bec ! »),
- entrevoir les différentes mises en œuvre possibles : l'art de conter simplement, le conte improvisé, l'atelier d'écriture, le conte interrompu, le conte à partir d'objets ou à partir d'une œuvre d'art, etc.

Pierre-Paul Delvaux, conteur tout public, en particulier dans les classes vertes et en EDD, volontaire en EDD, formateur en Gestion Mentale.

Les 7 et 21 janvier, 4 février 2010 de 9h à 13h, Accueil dès 8h30.
AEDL, rue Ste Walburge 71, à 4000 Liège.

Théâtre jeune public : Introduction et exploitation d'un spectacle

Cinq jours de formation autour de l'univers du spectacle de théâtre jeune public « Je suis libre ! hurle le ver luisant ». Module organisé en partenariat avec le **C-paje** et le **Centre culturel de Chênée**, dans le cadre de notre convention Théâtre Jeune Public.

- Jour 1 : Introduction à l'univers théâtral
Approche ludique des codes théâtraux, animation par Luc Jaminet, comédien, metteur en scène.
- Jour 2 : Piste d'exploitation - Peinture
Laboratoire d'essais autour d'une œuvre d'Alechinsky, avec la plasticienne-scénographe Sofie Vangor.
- Jour 3 : Piste d'exploitation - Slam
Découverte du processus d'une création slam avec l'artiste AB7 : travail sur l'écriture, la mise en voix et l'interprétation.
- Jour 4 : Piste d'exploitation - Création de costumes
Rencontre avec Florence Monfort, styliste, scénographe. Astuces et ficelles pour créer son propre costume.
- Jour 5 : Visionnement du spectacle « Je suis libre ! » hurle le ver luisant » par le Théâtre des Zygomars
Mise en scène de Jean-Michel Frère. La représentation sera suivie d'une rencontre avec l'équipe du spectacle.

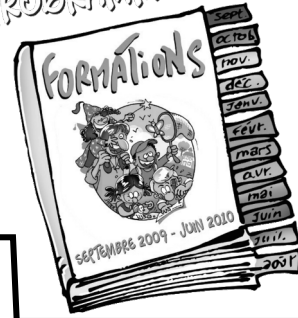
3 décembre 2009 : 9h-13h
14 janvier 2010 : 9h -16h
19 janvier 2010 : 9h - 13h
28 janvier 2010 : 9h-16h
10 février 2010 : 15h

Centre culturel de Chênée, rue de l'Eglise 1-3 à 4032 Chênée.



► COORDINATION DES EDD DE LA PROVINCE DE LIEGE

Renseignements et inscription :
AEDL - 04/223.69.07 ou aedl@live.be



Les lundis cré-actifs

Organisées par la Coordination des Écoles de Devoirs de Liège, ces séances créatives se déroulent tous les premiers lundis du mois (hors vacances scolaires). Ouvertes à tous, elles permettent d'expérimenter des techniques créatives simples et originales à mettre en place avec les enfants. Cette année, les premiers thèmes prévus sont : meubles en carton, photos-montages, mosaïques et papier-mâché.

Les lundis 5 octobre, 9 novembre, 7 décembre 2009, 4 janvier, 1 février, 1 mars, 26 avril, 3 mai et 7 juin 2010.



► COORDINATION DES EDD DES PROVINCES DE NAMUR ET LUXEMBOURG

Renseignements et inscription :
CEDD Nam-Lux - 081/23.03.37 ou coordoedd_namlux@skynet.be

Travail des matières

Cette formation doit permettre aux animateurs d'Ecoles de Devoirs d'acquérir une méthode pour des activités manuelles, permettant d'être créatif,...

Ce module permettra aux participants d'utiliser différentes matières : bois, papier,...

La formation vise avant tout à permettre une (ré)appropriation des techniques de base pour le travail avec les différentes matières utilisées; donner à chacun l'occasion d'exprimer sa créativité et de s'écarter de la représentation réaliste s'il le souhaite.

Carole Maziers de « l'atelier 4D » de Rochefort.

Les mardis 12 et 26 janvier et le 16 février 2010 de 9h à 13h .
Hall polyvalent de Plomcot, Avenue des Champs Elysées à Namur.



► FEDERATION FRANCOPHONE DES ECOLES DE DEVOIRS

Renseignements et inscription :
FFEDD - 081/24.25.21 ou formation@ffedd.be

Formation « Premiers Soins »

A partir d'un grand jeu, les participants seront amenés à explorer diverses situations d'accident, graves ou moins graves, toutes pouvant être potentiellement rencontrées en EDD. Parmi les contenus abordés, nous retrouvons des thématiques comme les blessures, les fractures, les brûlures, les piqûres et autres, ainsi que des situations liées à des maladies spécifiques (asthme, épilepsie,...). Des gestes plus précis, liés à des situations d'accident plus importants seront expérimentés par les participants. Nous aborderons également des questions concernant le contenu de la pharmacie, les numéros d'urgence et la façon spécifique de communiquer l'information.

Cette formation sera également un lieu d'échanges et de réflexions sur les questions que se posent les participants, ainsi que sur les diverses situations déjà rencontrées en EDD.

Bernadette Peyskens, infirmière spécialisée en soins intensifs et aide médicale urgente.

Cette formation se déroule sur deux journées, **de 9h à 15h.**

Voici les différents lieux où elle s'organise :

Hainaut : 26 novembre et 3 décembre 2009

Mons : Auberge de jeunesse du Beffroi, Rampe du Château, 2.

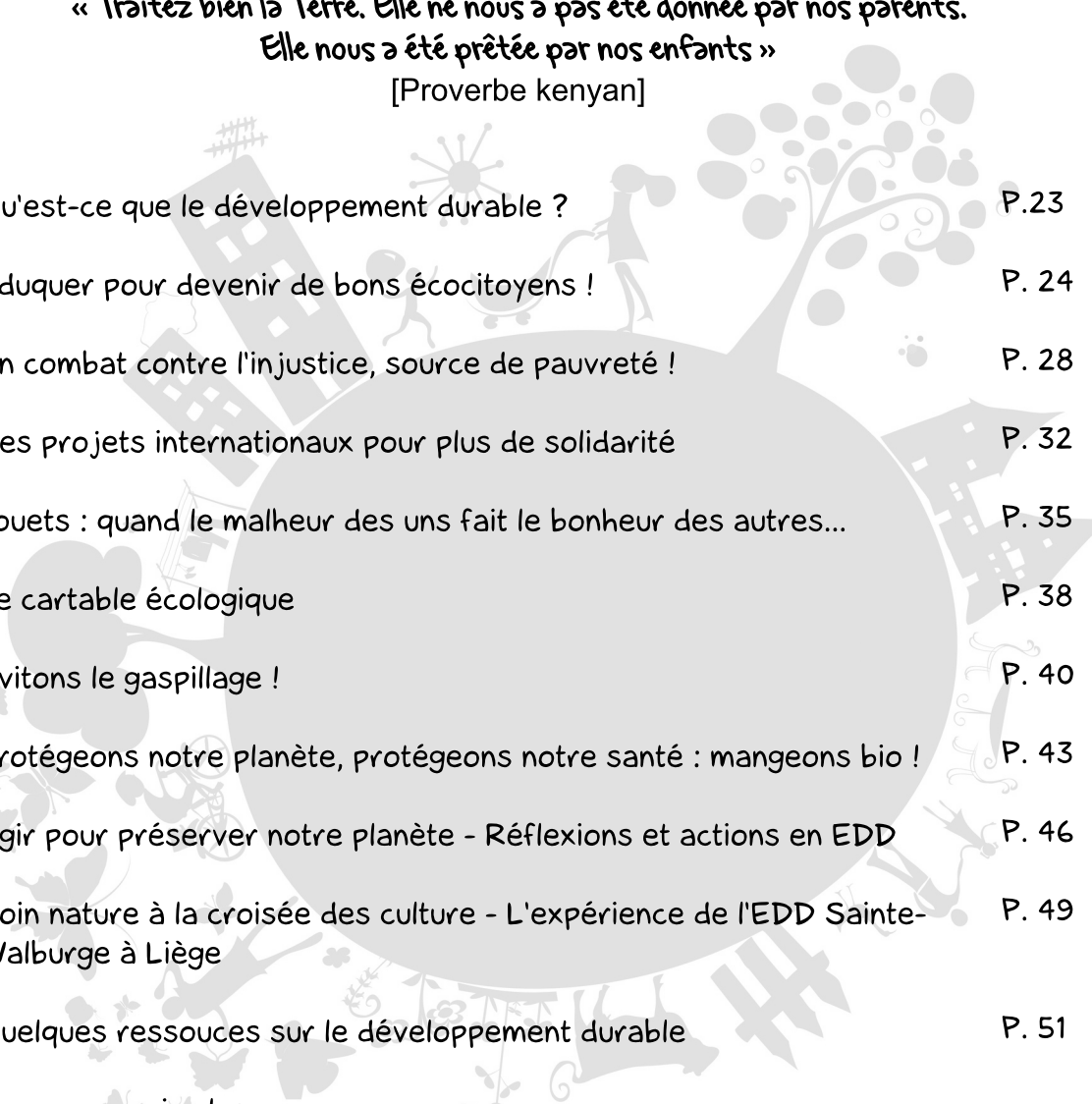
Namur : 1er et 10 décembre 2009

Namur : Plomcot, Avenue des Champs Elysées, 39.

DOSSIER

Environnement nôtre !

« Traitez bien la Terre. Elle ne nous a pas été donnée par nos parents.
Elle nous a été prêtée par nos enfants »
[Proverbe kenyan]

- 
- Qu'est-ce que le développement durable ? P.23
 - Eduquer pour devenir de bons écocitoyens ! P. 24
 - Un combat contre l'injustice, source de pauvreté ! P. 28
 - Des projets internationaux pour plus de solidarité P. 32
 - Jouets : quand le malheur des uns fait le bonheur des autres... P. 35
 - Le cartable écologique P. 38
 - Évitons le gaspillage ! P. 40
 - Protégeons notre planète, protégeons notre santé : mangeons bio ! P. 43
 - Agir pour préserver notre planète - Réflexions et actions en EDD P. 46
 - Coin nature à la croisée des culture - L'expérience de l'EDD Sainte-Walburge à Liège P. 49
 - Quelques ressources sur le développement durable P. 51
- Pour en savoir plus...
- Des outils pédagogiques à gogo... P. 55
 - ...et quelques livres pêle-mêle ! P. 56



Eduquer pour devenir de bons écocitoyens !!!

Eduquer n'est pas chose aisée mais éduquer à devenir un écocitoyen n'est pas si compliqué que cela !!! La protection de la planète, le développement durable ne sont pas encore aujourd'hui innés !!! Mais en changeant les petites habitudes de consommation (voire de surconsommation) qui sont ancrées chez bon nombre d'entre nous et en sensibilisant à l'importance de respecter notre planète, nous y arriverons. Cette démarche ne demande pas toujours beaucoup d'argent ou de temps mais demande essentiellement de prendre conscience des effets néfastes de nos habitudes sur notre planète !!! Les Ecoles de Devoirs sont des lieux où l'on peut sensibiliser les enfants à cette cause et par conséquent, les parents également. De petits gestes peuvent changer l'avenir de notre planète, l'avenir de nos petits bambins. L'idée n'est pas d'être des écologistes à 100% mais de remettre en question notre quotidien et d'envisager de le changer.

Afin d'améliorer la qualité de notre environnement, de notre planète, nous pouvons changer nos habitudes à plusieurs niveaux. L'environnement, c'est tout ce qui nous entoure (maisons, rues, bois, forêts, animaux, etc) et nous concerne tous. Pour que la planète reste belle, saine et que nous puissions tous continuer à y vivre agréablement, nous devons apprendre à nos petites têtes blondes à la protéger. C'est pourquoi, nous allons dans cet article mettre le doigt sur certains éléments de la planète que vous pouvez protéger et vous donner quelques outils pour éduquer vos jeunes et leur faire prendre conscience de l'impact qu'ils peuvent avoir. Nous ne serons pas exhaustifs et ne pouvons que vous conseiller de continuer à vous renseigner pour aller plus loin dans cette éducation. De nombreux outils et ouvrages existent.

1. Les déchets

Les déchets envahissent notre planète. Que nous nous promenions dans la rue, dans un parc, sur la plage, il n'est pas rare de les voir joncher nos sols. Est-ce agréable ? Sûrement pas pour nous mais certainement pas non plus pour nos jeunes ! C'est déjà cela qu'il faut leur inculquer.

Les déchets, c'est tout ce que nous jetons (papiers, canettes, chewing-gum, jeux, etc) chaque jour. Ils sont la 2ème source de pollution après les voitures.

Nous produisons plusieurs milliers de tonnes de déchets par an et cela ne peut plus durer.



Pourquoi ?

Ces déchets sont, pour la plupart, soit brûlés soit enterrés dans d'immenses terrains (sites d'enfouissement) qui dégagent des gaz nocifs dans l'air. Ils polluent donc ainsi une grande partie de notre planète.

Comment y remédier ?

1. **Le tri sélectif** : il consiste à récupérer séparément les déchets selon leur nature afin de pouvoir en recycler un bon nombre et leur donner ainsi une seconde utilisation.
Il est donc important de prévoir dans votre EDD, 4 poubelles distinctes : une pour les papiers- cartons ; une pour les sacs PMC qui accueilleront vos bouteilles en plastiques, les emballages métalliques et les Tétrapak (cartons à boissons) ; une pour les bouteilles et bocaux en verre et enfin une pour les déchets que vous ne pourrez mettre dans les autres poubelles à l'exception des déchets alimentaires qui pourront servir au compost.
2. **Le compost** : les épluchures de légumes, les coquilles d'œufs, etc, tout ce que nous appelons les déchets organiques peuvent être transformés en engrais pour le potager si vous les conservez , par exemple, dans un grand bac avec un couvercle.
3. **Réduire les déchets** : modifier nos habitudes de consommation, d'achat, afin de réduire la quantité de nos déchets en privilégiant les déchets recyclables, réparer et non jeter pour racheter, acheter en seconde main. Je ne jette pas, je donne ou je transforme !
4. **Interdire les déchets sauvages**





Quels outils, activités pour éduquer à la gestion des déchets ?

1. Pour le tri sélectif : Réalisation d'affichettes avec les enfants à placer près des poubelles.

Matériel :

- 1 feuille blanche adhésive ou que vous pouvez plastifier
- Des marqueurs, feutres, crayons,...
- Des magazines, revues.



Pour chaque poubelle, réaliser une affiche qui représente ce que l'on peut y jeter et barrer ce qui ne peut l'être. Les enfants peuvent laisser libre cours à leur imagination en utilisant le moyen qu'ils souhaitent pour dessiner les déchets.

Ces affiches peuvent par la suite être placées en évidence sur la poubelle ou proche de cette dernière afin de servir de mémo pour les enfants et vous-mêmes.

2. Réutiliser les objets : lors de vos activités, n'hésitez pas à réutiliser les objets à d'autres fins que celle initialement prévue et laisser libre cours à votre imagination (cfr. article p.42).
3. Réparer : des objets dans l'EDD tombent en panne. Ne les jetez pas, essayez d'abord de voir si il est possible de les réparer et impliquer les enfants en leur demandant de rechercher quel corps de métier pourrait réparer cet objet et où on peut en trouver ?
4. Nettoyer le monde : tous ensemble, prenez une après-midi ou une heure pour nettoyer la cours de l'EDD, le parc à proximité, le quartier, etc en faisant en sorte que chacun se sente investi.



2. L'eau

Notre terre est appelée la Planète Bleue car elle est recouverte à 70% par de l'eau. C'est cette eau qui permet la vie sur terre. Mais celle-ci n'est malheureusement pas répartie équitablement. L'Afrique a, par exemple beaucoup moins de ressources en eaux, que nous. Or l'eau est indispensable à notre vie. Notre corps est aussi essentiellement constitué d'eau. Sans elle, il n'y aurait ni plantes, ni animaux ou ni hommes. Il est important de préciser que nos réserves en eau ne sont pas inépuisables et qu'elles diminuent fortement à cause du gaspillage et de la pollution.

C'est pourquoi nous devons la protéger en évitant de la gaspiller ou de la polluer. De petits gestes au quotidien peuvent nous y aider. C'est ce message qu'il faut faire comprendre aux enfants.

Quels sont ces petits gestes ?

1. Dans la salle de bain : coupez le robinet quand vous vous brossez les dents. Prenez une douche rapide au lieu d'un bain sachant qu'une douche de 5 minutes consomme environ 80 litres alors qu'un bain en consomme au moins 150. Lorsque vous prenez votre douche, ne laissez pas couler l'eau pour rien. Fermez le robinet pour vous savonner et rouvrez le pour vous rincer !
2. Dans la cuisine : buvez de préférence l'eau du robinet, ce qui vous permet de diminuer les déchets en plastique mais aussi les gaz des voitures nécessaires pour acheminer les bouteilles d'eau jusque chez vous. Au lieu de jeter l'eau non bue, utilisez la pour arroser les plantes. Lorsque vous faites la vaisselle, pour éviter de devoir changer rapidement l'eau, commencez par le moins sale et fermez toujours le robinet pendant le lavage.
3. Dans le jardin : utilisez de l'eau de pluie pour arroser les plantes.





3. L'énergie

L'énergie, c'est ce qui fait que tout fonctionne sur notre planète (chauffage, lampe, voitures, etc). Tout ce qui fait notre confort fonctionne grâce à l'énergie. Il est donc impensable de s'en passer. Mais certaines sources d'énergie polluent plus que d'autres tel que le pétrole par exemple. De plus, ces sources d'énergies sont en diminution constante et sont amenées à disparaître. Nous devons donc favoriser l'utilisation des énergies renouvelables, des énergies moins polluantes qui nous aideront à protéger notre planète.

ON



OFF

Comment économiser notre énergie par de petits gestes qui ne coûtent quasi rien ?

- Éteindre la lumière quand on quitte la pièce ou dès que la luminosité extérieure est suffisante.
- Utiliser des ampoules « basses consommations » et éviter les lampes halogènes.
- Mettre le thermostat du chauffage à 19 – 20° la journée et 16 – 18° la nuit.
- Éteindre complètement tous les appareils (ordinateurs, TV, etc.) au lieu de les laisser en veille.
- Utiliser des piles rechargeables.
- Privilégier la marche, le vélo ou le bus, train, métro à la voiture.
- Envisager le covoiturage.
- Ne plus acheter des choses inutiles.
- Imprimer ou photocopier en recto-verso.
- N'imprimer les mails, documents que si c'est indispensable.

Ce sont de petites habitudes qui permettront de faire un grand pas pour la protection de notre planète et qui, de surcroît, font du bien à notre budget !

4. Les espèces menacées



Nous entendons de plus en plus, à la télévision, à la radio, ..., parler d'espèces en voie de disparition. Ces animaux sont menacés, non pas par des phénomènes naturels, mais à cause de l'homme.

En près de 400 ans, plus de 400 espèces de mammifères et d'oiseaux ont disparu à cause de l'homme. Aujourd'hui, ce sont près de 6000 animaux, 7300 espèces d'arbres qui sont menacés de disparition à cause de la déforestation, du trafic, de la pollution, de la pêche ou de la chasse intensive.

Parmi les animaux menacés, on peut voir : les ours bruns des Pyrénées, les esturgeons, les alligators de Chine, les rhinocéros de Sumatra, les phoques moines de Méditerranée, etc.

Afin de protéger cette nature et les animaux, les pays doivent mettre sur pied des lois, des protections qui régulent la déforestation, la pêche, protègent les animaux, etc. Ce n'est donc pas de notre ressort mais nous pouvons quand même suivre certains conseils qui nous permettront de vivre en harmonie avec notre environnement naturel.

Il est donc important de rappeler ces règles aux enfants et de faire en sorte qu'ils les respectent.

1. A faire :

- Lorsque nous nous promenons dans des zones protégées, il est important de bien rester sur les chemins et sentiers balisés.
- Rester discret et silencieux lorsque l'on voit des animaux.
- Se munir de jumelles pour mieux observer à distance sans effrayer les animaux.
- Fabriquer des nichoirs, des abris pour les oiseaux.





2. A ne pas faire :

- Ne pas cueillir de fleurs, ne pas ramasser les coquillages vivant dans les zones protégées, certaines espèces étant très rares.
- Ne pas ramasser, perturber un animal dans son nid ou sa tanière.
- Ne pas déranger des animaux en hibernation comme les chauves-souris, par exemple.
- Ne pas jeter papiers ou autres déchets non biodégradables dans la nature.

Grâce à cet article et aux différents témoignages des EDD, j'espère que vous aurez pris conscience qu'être écocitoyen ne demande pas nécessairement d'avoir un budget important, bien au contraire, mais que cela nécessite de remettre en question nos habitudes de consommation. En modifiant nos petits gestes au quotidien, nous faisons un grand pas pour la protection de notre planète... et pour nous-mêmes !

Stéphanie Demoulin,

Coordinatrice à la FFEDD

Quelques événements à pointer

La semaine du développement durable : Événement politique qui a lieu chaque année et qui a pour but de faire comprendre au plus grand nombre la notion de développement durable.
Infos: www.sppdd.be

Journée Mondiale de l'eau : Instituée par l'Organisation des Nations Unies (ONU) après le sommet de Rio en 1992, elle se célèbre chaque année le 22 mars avec un thème différent.
infos : www.jweau.be

Semaine bio : Semaine de promotion de l'agriculture biologique. Où que vous soyez en Wallonie ou à Bruxelles, le secteur bio vous invite à découvrir des produits de qualité certifiés 100% naturels. Magasins et marchés, producteurs, transformateurs, distributeurs et même restaurateurs ouvrent leurs portes. Événement annuel qui se déroule généralement en juin.
Infos : www.semainebio.be

Rencontres, découvertes, échanges - Portes ouvertes (jardins, maisons, fermes et entreprises biologiques) de Nature & Progrès : Chaque année, de mai à octobre, des particuliers et des professionnels vous ouvrent leurs portes pour des découvertes et échanges dans des lieux où le respect de l'environnement est de mise.
Infos : www.natpro.be

Earth Hour : Événement mondial annuel, créé par le WWF (World Wide Fund for Nature), qui consiste à couper les lumières et à débrancher les appareils électriques non essentiels pour une durée d'une heure afin de promouvoir l'économie d'électricité et, par conséquent, la réduction des émissions de gaz à effet de serre et la lutte contre le réchauffement climatique.
Infos : www.earthhour.be

...et bien d'autres !



Le dictionnaire du développement durable

Environnement : C'est tout ce qui nous entoure. Nous ne sommes pas seuls sur la planète. Nous vivons avec des animaux, de plantes, de fleurs, etc. C'est la nature qui forme l'environnement.

Ecologie : C'est une science qui étudie le milieu des êtres vivants et de la nature. C'est celle-ci qui nous permet de préserver la nature et l'environnement.

Développement durable (cfr article précédent) : Notion politique. C'est un programme qui veille à ce que la planète d'aujourd'hui aille bien et réponde aux besoins des hommes et reste la plus intacte possible pour continuer à nourrir et à faire respirer les générations futures.

Réchauffement climatique: phénomène biologique et naturel. On parle d'effet de serre lorsque le climat de la terre se réchauffe. Nous devons préserver la nature et notre environnement pour éviter ce réchauffement climatique auquel la nature ne pourra pas résister.

Agriculture biologique : Mode de production qui respecte l'environnement. Les agriculteurs biologiques n'utilisent pas de produits chimiques mais naturels.

Commerce équitable (cfr. Article suivant) : Notion économique et écologique qui permet d'assurer une juste rémunération aux producteurs et aux artisans les plus défavorisés afin de leur permettre de pouvoir payer leurs besoins élémentaires. Il veut lutter contre l'exploitation de l'être humain. Mais le commerce équitable implique également de favoriser la préservation de l'environnement et va souvent de paire avec l'agriculture biologique.

Recyclable : réutilisable





Le commerce équitable Un combat contre l'injustice, source de pauvreté !



**Nous sommes de plus en plus nombreux sur la terre : en 1800 nous étions 900 millions; aujourd'hui, 6,5 milliards; en 2100, 9 à 10 milliards.
Y aura-t-il encore suffisamment de ressources pour demain ?**

Les richesses semblent être réparties de façon très inégales :

**20% de la population mondiale consomme 80% des ressources,
2 habitants sur 3 vivent en situation de grande pauvreté,
3 milliards survivent avec l'équivalent de 2 euros par jour,
24000 personnes meurent de faim chaque jour,
3 enfants sur 10 sont obligés de travailler pour aider leur famille**

Pourquoi la pauvreté ne disparaît-elle pas?

Le commerce mondial ne parvient pas à vaincre la pauvreté parce que ses règles ne sont pas assez justes...

Il impose trop souvent des conditions défavorables aux économies des pays en développement, au lieu de contribuer efficacement à réduire la pauvreté. Les pays pauvres n'ont pas les moyens de se défendre, tandis que les grandes entreprises des pays riches imposent leurs lois et gagnent toujours plus d'argent.

Dans nos sociétés, nous sommes amenés à consommer à outrance, à acheter à moindres prix, des objets sans valeur qui voleront à la poubelle rapidement, nous obligeant à en acheter à nouveau. Si nous consommons d'une telle manière c'est grâce aux prix hyper compétitifs que nous avons sur le marché : un ballon à 1 euro, des chaussettes à 2 euros, un poulet à 5 euros, cela ne nous coûte rien à nous... mais peut coûter très cher à d'autres!

« Surexploitation », personnes sous payées, enfants au travail sans argent, au détriment de leur santé ou de leur éducation, poulet de

qualité médiocre, légumes OGM, fruits couverts de produits chimiques,... **Il est temps de réagir!**

Le commerce équitable offre une réponse possible à cette pauvreté.

Qu'est-ce que le commerce équitable?

Le commerce équitable propose une alternative crédible à des pratiques commerciales dominantes largement inéquitables. Il permet aux producteurs du Sud de travailler dans des conditions décentes et de vendre le fruit de leur travail à un prix juste, grâce auquel ils peuvent avoir accès aux moyens nécessaires au développement de leur communauté.



Le commerce équitable remplit **quatre engagements forts** :

- Les **prix** équitables sont **garantis aux producteurs** : ces prix sont négociés dans une relation de dialogue. De plus, un prix minimum est toujours garanti, indépendamment des cours en vigueur sur le marché mondial.
- Les **relations commerciales** équitables s'inscrivent dans la **durée** :





Oxfam, par exemple, s'engage auprès du producteur à acheter, chaque année, au minimum 50% du montant de l'année précédente.

- Le **préfinancement des commandes** : si le producteur le souhaite, la moitié du montant total est préfinancé par Oxfam, ce qui lui permet de ne pas s'endetter pour satisfaire à la commande.
- Le commerce équitable propose des **produits de qualité** aux consommateurs du Nord.

Le commerce équitable ne s'inscrit pas dans une logique de charité des pays de Nord envers les pays du Sud. Sa philosophie est que si les habitants du Sud veulent devenir des acteurs de leur propre développement, cela nécessite l'établissement de relations commerciales internationales justes!

Les impacts du commerce équitable.

I. Pour les habitants du Sud :

Le commerce équitable contribue au développement des communautés du Sud et améliore le niveau de vie de plus de 5 millions de personnes, dont 1,5 millions de producteurs.

C'est une **source d'amélioration sur le plan** :

- **économique** : il permet aux communautés d'avoir suffisamment de revenus pour vivre,
- **social** : il permet aux communautés d'investir dans les domaines de l'éducation et des soins de santé,
- **environnemental** : il valorise les matières premières disponibles localement, il permet une gestion durable des ressources naturelles,
- **culturel** : il valorise les productions et techniques locales, rompant ainsi avec le mouvement d'uniformisation culturelle qui accompagne la globalisation économique.

II. Pour les habitants du Nord:

Le commerce équitable se révèle être un véritable **outil de sensibilisation**, il permet d'éveiller les consciences à l'injustice qui gouverne l'ensemble de nos relations commerciales internationales.

Il nous pousse à une réflexion globale sur des pratiques de consommation durables et responsables.

Toutefois, si le commerce équitable croît rapidement au sein de nos pays développés, il butte nécessairement sur des problèmes de prix. Effectivement, acheter équitable, c'est encaisser une hausse de prix pour notre consommation

alimentaire.

Ce problème peut être considéré comme un véritable **outil pédagogique**. Il nous contraint à réfléchir sur le commerce mondial, sur l'établissement des prix et sur ce que serait notre consommation d'occidentaux si nous devions acheter chaque produit, au prix juste!

Arrêtons-nous sur ce problème avec les enfants, réfléchissons-y ensemble.

Il représente véritablement un moyen de prise de conscience, plus qu'intéressant. Nous pourrions par exemple donner aux enfants le prix que nous dépensons habituellement pour l'achat du goûter et leur demander de dépenser cette même somme pour l'achat d'un goûter équitable. Comparons les goûters... normaux et équitables! Miammm!

Les produits équitables sont-ils bio?

Bio et équitable ne sont pas synonymes, néanmoins, les deux notions sont loin d'être opposées.

D'ailleurs, à l'heure actuelle, plus du tiers des produits alimentaires d'Oxfam Fair Trade sont certifiés bio et cette proportion est en croissance constante. Quant aux autres produits, beaucoup d'entre-eux sont obtenus selon les méthodes de l'agriculture biologique, sans nécessairement être certifiés comme tels (pour des raisons pratiques, comme le coût de la certification bio).

Où trouver des produits équitables ?

A l'heure actuelle, beaucoup de grandes surfaces vendent des produits équitables. Ceux-ci peuvent être identifiés aisément car ils portent le label « Fairtrade ».

Deux principales organisations sont présentes sur notre territoire:

► Max Havelaar

En Belgique, c'est l'organisation Max Havelaar, membre du Fairtrade Labelling Organizations International (FLO), qui se charge de vérifier que les produits vendus correspondent aux critères définis pour être issus du commerce équitable.

L'organisation Max Havelaar ne vend et n'achète aucun produit, elle se contente de certifier ceux que d'autres produisent et commercialisent.





Oxfam Magasins du monde

► Oxfam

Un certain nombre de produits Oxfam sont également commercialisés dans les grandes surfaces. De plus, près de 90 magasins Oxfam sont répartis à Bruxelles et en Wallonie et se chargent de vendre divers produits alimentaires, artisanaux, cosmétiques et autres.

Ces magasins sont tenus par des équipes de bénévoles, généralement engagés dans des groupes d'actions pour Oxfam.

Ainsi, contrairement à l'organisation Max Havelaar qui se charge uniquement de certifier les produits, Oxfam achète des produits locaux à un juste prix et les vend chez nous, au sein de ses magasins ou en grandes surfaces.

Vous pouvez trouver dans les grandes surfaces d'autres labels qui se disent équitables. Sans les dénigrer, nous pouvons juste dire que ces labels ne remplissent pas l'ensemble des quatre exigences du commerce équitable que nous avons définies plus haut. A bon entendeur...

Et pour agir?

Bien sûr, nous pouvons déjà tous faire un pas en réfléchissant à notre mode de consommation et en tentant de voir comment avoir une consommation plus responsable, plus solidaire, plus citoyenne.

Nos Écoles de Devoirs peuvent également devenir des lieux de réflexion. Autant que possible, essayons d'avoir au sein de nos EDD une consommation durable : des jeux solides qui dureront, du matériel de récupération, des goûters équitables,...

Et pour aller plus loin, et faire du commerce équitable un vrai projet collectif, un réel engagement avec les jeunes, Oxfam propose divers outils de sensibilisation et diverses pistes d'action...

I. Oxfam solidarité propose un espace éducatif permanent

Oxfam solidarité a construit un véritable

espace éducatif permanent de 800m² pour se plonger dans des thèmes d'actualité et mieux comprendre les relations Nord-Sud.

Véritable jeu de rôles, les participants sont amenés à se mettre dans la peau d'une personne qui vit ailleurs, à vivre sa vie au quotidien; ils se trouvent confrontés à des situations réelles, face auxquelles il faudra trouver des solutions.

Cet espace est composé de trois ateliers d'immersion :

- **Destination Afrique du Sud** : « La nouvelle Afrique du Sud a-t-elle pu établir l'égalité entre les noirs et les blancs? Quels sont les espoirs et les possibilités en termes d'éducation, d'emploi et de revenus pour un jeune noir? »
- **Destination Bolivie** : « Un pays qui regorge de ressources naturelles et pourtant la Bolivie est l'un des pays les plus pauvres de la planète. Fatalité? Incompétence? Injustice? »
- **Destination Mondialopolis** : un parcours qui permet aux jeunes de mieux comprendre les effets pervers de la mondialisation, de l'économie et les alternatives possibles.

Attention, ces ateliers abordant déjà des concepts assez compliqués, ne sont accessibles qu'à partir de 16 ans.

Modalités d'inscriptions :

- sur RDV pris au moins 6 semaines à l'avance
- 4 €/pers.
- visite de groupe (min. 10, max. 25)
- Contact: Brigit Vanhoutte: 02/501.67.12.

II. Oxfam Magasin du Monde propose diverses pistes d'action pour les jeunes

1. Les jeunes magasins du monde (JM)

Les jeunes magasins du monde sont des groupes qui se constituent généralement au sein d'un établissement scolaire. Ces groupes sont constitués au minimum de 8 jeunes (à partir de 14 ans) et 2 enseignants.

Ensemble, ce groupe décide de se constituer JM et dès lors de remplir trois missions :

- Vendre des produits Oxfam au sein de l'établissement. 10% des ventes reviennent au groupe qui peut alors les utiliser pour la réalisation d'un projet spécifique, en lien avec les valeurs de

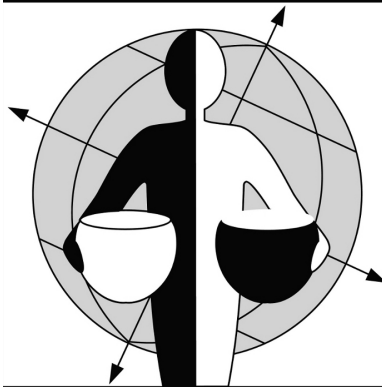




FAIR TRADE

l'éducation au développement.

- Mener des actions de sensibilisation au sein de l'établissement. L'idée de ces actions est bien de dénoncer le système actuel, de faire prendre conscience des dysfonctionnements de notre système économique.
- Ce groupe doit fonctionner de façon démocratique : chacun a son mot à dire, c'est ensemble que l'on décide des actions à mener, ce ne sont pas les enseignants qui dirigent le groupe!



2. Des fiches pour l'action

Oxfam dispose d'un grand nombre de fiches avec diverses actions qui peuvent être menées par tout un chacun. Ces fiches sont aussi disponibles pour aider les groupes JM dans l'élaboration de leurs actions. Ces actions sont variables : depuis l'organisation d'un petit déjeuner Oxfam, à la réalisation d'une exposition,...

Actuellement, Oxfam a notamment deux expositions à diffuser : l'une sur le commerce équitable, l'autre sur la vente seconde main. C'est l'occasion aussi de développer ces thèmes au sein de vos EDD...

De plus, deux fois par an, Oxfam organise une grande journée de rencontres entre les groupes de jeunes « JM ». Ces journées donnent encore l'occasion de vivre divers ateliers de sensibilisation, elles se veulent être de véritables journées de mobilisation du secteur, pour montrer sa force et faire bouger les choses. De plus, ces journées sont également l'occasion de rencontrer et d'écouter des producteurs du Sud, invités par Oxfam à venir témoigner des changements de vie que leur a apporté le commerce équitable.

Actuellement 110 écoles sur 500 en Communauté française ont leur propre JM et se mobilisent pour un monde plus équitable, plus responsable, plus solidaire.

Si ces groupes se retrouvent principalement dans les établissements scolaires, c'est parce que ce cadre précis offre un certain nombre d'avantages : les acheteurs sont présents pour leur 10h, les personnes à sensibiliser sont les autres classes, parfois le comptable de l'école peut aider dans les comptes des ventes,...

Néanmoins, Oxfam a déjà reçu plusieurs demandes d'autres organismes pour créer leur groupe JM (mouvements de jeunesse,...). Ils sont tout à fait ouverts à accompagner ces nouvelles structures à lancer leur groupe JM en analysant avec eux les freins inhérents à cette structure particulière et les avantages que ça peut apporter.

Alors nous aussi, les Écoles de Devoirs, qui avons justement pour mission, notamment d'éduquer nos jeunes à une citoyenneté responsable, pourquoi ne pas contacter Oxfam pour créer un ou plusieurs groupes JM et nous investir pour un monde plus juste! Contactez le service éducation d'Oxfam Magasin du Monde : 010/43.79.63 ou jm@mdmoxfam.be

3. Des outils pédagogiques

Oxfam crée et diffuse un ensemble d'outils pédagogiques très intéressants (jeux, expos, malle pédagogique, DVD,...).

Comme la compréhension de notre système économique demande d'avoir acquis certaines notions de base, la majorité des actions que propose Oxfam s'adresse à des jeunes à partir de 13-14 ans. Néanmoins, parmi leurs outils pédagogiques, un ensemble de jeux peuvent convenir à des enfants plus jeunes de 8-10 ans et permettent de comprendre des notions plus élémentaires, qui sont à la base du commerce équitable. Parmi celles-ci:

- Les besoins de base : comprendre que chaque être humain a des besoins de base qui doivent être comblés. L'idée étant de partir avec les enfants à la découverte de ces besoins fondamentaux.
- La diversité culturelle et la richesse de cette diversité. Le respect à avoir envers chaque culture.
- La diversité alimentaire que nous avons chez nous : d'où vient-elle?

Pour avoir accès à la liste des outils pédagogiques mis à disposition : <http://www.omdm.be>

Oxfam-Magasins du Monde

Rue Provinciale, 285
1301 Wavre
010/43.79.50
<http://www.omdm.be>

Oxfam-Solidarité

Rue des Quatre-Vents, 60
1080 Bruxelles
02/501.67.00
<http://www.oxfamsol.be>

Julie Degroote,

formatrice à la FFEDD





Des projets internationaux pour plus de solidarité

De plus en plus d'ONG se battent aujourd'hui pour plus de solidarité entre le Nord et le Sud. Ces organismes d'éducation au développement mènent divers ateliers de sensibilisation au développement durable, proposent des formations spécifiques aux relations Nord-Sud et organisent des chantiers internationaux, véritables lieux de rencontres et d'échanges entre les pays de Nord et du Sud.

Pour ces ONG, le développement doit viser l'égalité sociale, l'égalité des chances, de sorte que tous, individus, groupes sociaux, peuples, puissent avoir un accès égal à l'éducation, la santé, la culture,... Leur combat est de promouvoir un esprit coopératif et solidaire en opposition à l'esprit compétitif qui régit le système économique mondial.

Les chantiers internationaux sont, pour eux, un véritable outil pour mener leur combat. Il s'agit entre autres, de groupes de jeunes occidentaux qui se réunissent autour d'un projet visant à aider les pays en voie de développement (construction d'école, reboisement, soutien scolaire auprès d'enfants,...). Au delà du projet en lui-même, ces chantiers se veulent être de véritables lieux d'échanges, de rencontres de la population locale, de compréhension de leurs difficultés quotidiennes,... Ils permettent une réelle prise de conscience des relations déséquilibrées qui se sont établies entre le Nord et le Sud et représentent le terreau d'une solidarité naissante.

Parmi ces ONG, quelques-unes proposent des ateliers de sensibilisation aux relations Nord-Sud dans les écoles.

Cette initiative peut faire également l'objet d'activités au sein de votre École de Devoirs. Alors, si l'idée de vous lancer dans un projet de « chantier » avec les

jeunes vous tente, n'hésitez pas à les contacter, ils se feront un plaisir de vous aider dans vos recherches de fonds et dans la concrétisation de votre projet!

Service Civil International (SCI)



Le SCI est une ONG d'éducation au développement dont l'objectif est la promotion de la paix, des valeurs de solidarité et de respect de l'homme et de son environnement, par le biais du travail volontaire.

Une des particularités du SCI est de proposer également des chantiers en Belgique. Sur ces chantiers, des jeunes venus de différents pays du monde sont accueillis chez nous. Parfois plus accessibles qu'un départ dans un pays lointain, ces chantiers sont aussi un lieu d'échanges interculturels et de solidarité.

En plus, le SCI met aussi sur pied, chaque année, des formations et des ateliers de sensibilisation aux relations Nord-Sud :

Objectifs de ces ateliers

- ▷ Sensibiliser aux questions Nord-Sud.
- ▷ Susciter l'intérêt pour les relations interculturelles.
- ▷ Promouvoir un esprit coopératif et solidaire

Exemples d'outils pédagogiques proposés lors des ateliers :

▷ Le Sudestan

Ce jeu met en évidence les pressions des instances internationales et permet de mieux comprendre certains mécanismes qui sont à l'origine du fossé grandissant entre le Nord et le Sud. Les participants se glissent dans la peau de ministres de pays du tiers-monde et doivent développer leur pays. Face à eux, le FMI et la Banque Mondiale les "conseillent" et sont prêts à les "aider" financièrement.

▷ Le jeu des chaises

Cette animation a pour but de visualiser les déséquilibres démographiques et la répartition inégale des richesses mondiales. Elle permet d'entamer un débat sur les différentes pistes d'actions possibles pour arriver à un monde plus





juste et plus solidaire. (Durée: environ 1h.)

Pratiquement

Le SCl propose plusieurs formules de sensibilisation:

- ▷ Une animation ponctuelle.
- ▷ Une formation d'un ou deux jours à destination de groupes désirant se préparer à un voyage d'immersion dans le Sud.
- ▷ Un cycle de formation s'étalant sur plusieurs mois et intégrant plusieurs modules, selon les objectifs du groupe demandeur.

Pour plus d'informations, n'hésitez pas à contacter Manu Toussaint au 02/649.07.88

Service Civil International

Rue Van Elewyck, 35

1050 Bruxelles

02/649.07.38

<http://www.scibelgium.be>

Quinoa



Quinoa est une ONG d'éducation au développement. Elle propose également de nombreux chantiers internationaux, diverses

formations et des ateliers de sensibilisation aux relations Nord-Sud.

1. Ateliers destinés aux enfants du primaire :

Généralement, Quinoa tente d'attacher ses animations dans un contrat pédagogique durable, en articulation avec le programme éducatif de l'établissement et en étroite collaboration avec les responsables. Les animations se déclinent sous la forme d'ateliers modulables.

Contenus:

- ▷ Travail sur les représentations et stéréotypes culturels,
- ▷ La mondialisation vue à travers le circuit de produits familiers,
- ▷ Les innovations sociales du Sud,
- ▷ Les enjeux du développement.

De plus, des ateliers de fabrication de jouets, à partir de matériaux de récupération, à l'image de ceux fabriqués par les enfants du Sud, sont également proposés. Ces animations sont une première démarche d'ouverture aux réalités socioculturelles du Sud et aux enjeux du développement durable.

2. Ateliers destinés aux jeunes du secondaire :

Ces animations s'adressent principalement à des jeunes entre 16 et 18 ans ou des étudiants de 1ère et 2ème année de l'enseignement supérieur.

Elles visent à susciter une réflexion, une prise de conscience, voire un engagement au quotidien chez les jeunes pour une meilleure compréhension des rapports Nord-Sud.

Thèmes abordés :

- ▷ Approche et analyse des représentations et des images véhiculées sur les pays du Sud,
- ▷ Les défis et les enjeux de la rencontre interculturelle,
- ▷ Brève histoire des relations Nord-Sud,
- ▷ La mondialisation, la globalisation, qu'est-ce que c'est ?

Outils:

▷ Jeu du planisphère : jeu interactif de découvertes interculturelles dont l'objectif est la mise en exergue des richesses culturelles et sociales des autres sociétés, l'illustration des interdépendances Nord-Sud à travers les apports culturels, ainsi que les enjeux environnementaux et économiques.

▷ D'autres jeux sont proposés : le jeu du cube, le tournoi de cartes, projection du court métrage 'l'île aux fleurs', le jeu des portraits, le jeu des chaises,...

Si vous souhaitez vivre l'un de ces ateliers, vous lancer dans un projet d'éducation au développement durable, n'hésitez pas à contacter l'équipe de Quinoa :

Quinoa

Rue d'Edimbourg, 26

1050 Bruxelles

02/893.08.70

<http://www.quinoa.be>

Défi Belgique-Afrique (DBA)

Défi Belgique-Afrique est une ONG d'éducation au développement. Elle propose des chantiers dans divers pays

d'Afrique. Sa particularité est de s'adresser à des jeunes de 15 à 18 ans.

DBA fait le tour d'un grand nombre d'écoles secondaires afin de sensibiliser jeunes et enseignants aux relations Nord-Sud et proposer un départ en chantier.



DÉFI BELGIQUE AFRIQUE

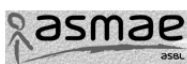




De plus, DBA organise également des « voyages scolaires » pour réaliser un chantier en Afrique. Envie de vivre cette aventure avec votre groupe de jeunes, n'hésitez pas à les contacter :

Défi Belgique-Afrique

Avenue Van Volxem, 380
1190 Bruxelles
02/346.12.29
<http://www.ongdba.org>

Asmaé asbl

Tout comme les autres ONG, Asmaé propose des chantiers internationaux, ainsi que des ateliers de formations et de sensibilisation aux relations Nord-Sud.

Asmaé asbl

Avenue de Woluwé-Saint-Lambert, 14
1200 Bruxelles
02/742.03.01
<http://www.asmae.org>

Bien d'autres initiatives telles que présentées ci-dessus existent et vous permettent de préparer avec les jeunes de votre École de Devoirs une multitude de projets visant à promouvoir un esprit coopératif et solidaire. Ne représentent-elles pas aussi une de nos principales missions à développer auprès des jeunes qui viennent à l'Ecole de Devoirs?

De plus, si la solidarité internationale se révèle fondamentale à l'heure de la mondialisation croissante que nous vivons aujourd'hui, nous souhaitons rappeler au travers de cet article que la solidarité commence d'abord et surtout chez nous. Avec nos voisins, entre les enfants de l'EDD, avec les autres EDD, avec d'autres partenaires associatifs,...

Il existe notamment diverses structures qui proposent un concept de solidarité tout à fait original et sympathique qu'est l'**échange de services** (SEL = Système d'échanges locaux). Le principe de l'échange

de services est simple: il part du postulat que chacun d'entre nous à des compétences et des talents à mettre à disposition des autres. Ainsi, on crée des échanges de services entre personnes, sans qu'il y ait besoin de paiement. Ex : « Je suis doué en guitare, je te donne une heure de guitare, en échange, tu me donneras une heure de cours de couture quand je devrai refaire mes rideaux ». 1h de son temps, pour 1h de rendu, et tout ça gratuitement. En plus, on y gagne en liens sociaux, nouvelles connaissances,...

Certaines structures proposent cet échange, non de personne à personne, mais via un argent imaginaire. Ex : « J'ai besoin de recoudre mes rideaux, j'appelle l'organisation d'échange de services. Elle me propose quelqu'un qui dispose de compétences en couture, je dois alors 10 unités à l'organisation. Quelqu'un d'autre souhaite réparer son ordinateur, l'organisation m'appelle alors, vu mes bonnes compétences informatiques, et je rembourse via ce service rendu les 10 unités que j'avais dépensées ».

Voici quelques structures, parmi d'autres, qui proposent ce genre de services :

BruSEL, réseau d'échanges de services sur Bruxelles
Plus d'infos via leur site : <http://www.brusel.be>
Contact : Jacqueline 0499/350.062 ou info@brusel.be

La selabruyère

Plus d'infos via leur site : <http://www.selabruyere.be>

Ces structures, et leur façon de fonctionner, peuvent être un exemple de projets à développer au sein de nos EDD : trouvons les compétences des différents enfants, proposons des échanges de services entre eux. Ce moyen peut même être utilisé pour investir davantage les parents dans l'EDD, en échange d'un goûter préparé par une maman, par exemple, les enfants de l'EDD iront ramasser les feuilles dans son jardin,... De plus, ce moyen peut encore être proposé aux parents entre eux afin de créer une véritable synergie solidaire au sein du quartier.

En bref, n'hésitons pas à nous engager au quotidien dans des actions de solidarité. Le chantier international est une expérience unique, mais bien d'autres expériences uniques de solidarité nous attendent au coin de notre rue! Soyons-y attentifs!

Julie Degroote,

formatrice à la FFEDD



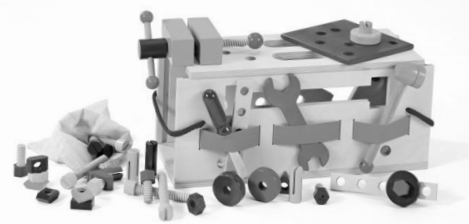


Jouets :

Quand le malheur des uns fait le bonheur des autres...



Nul ne niera que le petit « made in China », discrètement inscrit sur le joujou favori de nos enfants, nous permet de faire de fameuses économies, lors des achats de fin d'année. Cependant bon nombre d'entreprises chinoises (mais pas toutes) fabriquent les jouets dans des conditions de travail déplorables. Les fabricants sont également peu scrupuleux tant au niveau



environnemental, qu'au niveau des normes de sécurité exigées par l'Europe. Et le chocolat que notre bout de chou nous ramène fièrement de sa dernière course aux œufs ? Certaines multinationales utilisent du cacao (Ghana, Côte d'Ivoire), récolté dans des conditions peu respectueuses de droits de l'homme. Les habits que nos petits portent fièrement, à l'effigie de leurs héros préférés, sont aussi probablement les héros de la petite fille ou du petit garçon qui les a cousus en Inde... On est bien loin de l'atelier du Père Noël où de joyeux petits lutins prennent du plaisir à concocter de fabuleux jouets à coup de formules magiques...



Dans notre recherche de gestes durables au quotidien, nous nous sommes posés la question de savoir s'il était envisageable d'appliquer notre démarche dans l'univers impitoyable du jouet... Dans cette industrie (et dans l'économie de marché en général), la réalité est la suivante : de puissants intermédiaires imposent leurs règles, leurs prix, voire même parfois leurs produits, aux producteurs comme aux consommateurs. Le producteur ne connaît pas la destination de son produit et réduit ses coûts de production, tandis que le consommateur ignore la provenance réelle de son produit. Cette organisation du commerce a des conséquences sociales, économiques, écologiques et culturelles désastreuses. Cependant, il y a fort à parier que le commerce équitable, s'il était pratiqué par tous (du producteur au consommateur) balayerait d'un revers de la main, cette bonne vieille économie de marché.

Malheureusement, le système dominant actuel repose avant tout sur la guerre des prix, sur la production de masse, sur la durée de vie courte des produits avec un renouvellement bien organisé par les équipes marketing des industriels. Dans nos contrées, l'enfant, bien que ce soit de manière indirecte, est le premier consommateur du ménage. C'est lui qui exerce la plus grosse influence sur les

comportements d'achats des parents. Les publicitaires l'ont compris depuis longtemps. Il suffit d'allumer la télévision à l'heure des dessins animés pour constater l'ardeur avec laquelle ils tentent d'influencer l'esprit encore maléable de leurs jeunes téléspectateurs. Ils orientent de manière insidieuse les choix des bambins en matière de jouets... Une autre technique consiste à payer le public cible pour utiliser avec ses copains un produit que l'on veut commercialiser : un jeu vidéo par exemple... C'est bien connu : les jeux des autres sont bien plus chouettes que ceux de notre progéniture, dont nous malmenons le développement personnel à force de ne pas satisfaire leur insatiable désir de consommer comme tout le monde... Sans oublier, l'affichage dans les rues ou encore les cauchemardesques mais incontournables têtes de bancs des grandes surfaces, pour les plus récalcitrants qui auraient tenté d'échapper au rayon enfants.



On a toujours le choix...

Quelles solutions choisir face à cette pression qu'exerce la mondialisation sur nos comportements d'achats en matière de jouets ? Comment trouver un juste équilibre entre qualité et prix... Comment sensibiliser les plus jeunes au commerce équitable ? Comment leur faire prendre conscience du côté obscur de l'objet de leur convoitise... Comment développer leur esprit critique face aux centaines de messages publicitaires qu'ils reçoivent en moyenne chaque jour ? Comment leur expliquer que ce système est destructeur à long terme ?



En les renvoyant à la genèse de leur jouet, de cette manière, ils pourront réfléchir sur la souffrance, la pollution et les dangers auxquels ils sont exposés





bien malgré eux en achetant sans réfléchir... On discutera avec eux de l'empreinte écologique (matériaux utilisés, transport et leur impact sur l'environnement), des conditions de travail dans lesquelles leur jouet a été construit (conditions de fabrication, salaire, âge des travailleurs). Sans oublier les normes de fabrication ISO... Pas toujours facile d'expliquer tout cela à de jeunes enfants...

Il y a des alternatives à la mondialisation et même s'il n'est pas toujours facile de lutter contre ses mécanismes pernecieux, il est possible de consommer de manière intelligente. La tendance, la mode, n'est pas forcément représentative du « bien consommer »... Les produits « locaux » ou labellisés (encore faut-il les connaître...) sont une bonne garantie du respect des normes en vigueur.

Il ne faut pas oublier le respect des consignes de sécurité liées au jouet (utilisation, âge). D'après l'organisation internationale de normalisation (qui établit les fameuses normes « ISO »), « on estime que des centaines de milliers d'enfants sont blessés chaque année dans des accidents causés par les jouets. La norme vise donc aussi à prévenir les accidents qui se produisent en raison du mauvais usage prévisible d'un jouet ». ¹

Pour terminer, il est impératif que les plus jeunes comprennent qu'un désir n'est pas un besoin et qu'il n'est donc pas nécessaire de le satisfaire pour vivre. Cela aura au moins le mérite d'ouvrir le débat...!

A la recherche du jouet durable

« Le développement durable répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs. Deux concepts sont inhérents à cette notion : le concept de "besoins", et plus particulièrement des besoins essentiels des plus démunis, à qui il convient d'accorder la plus grande priorité, et l'idée des limitations que l'état de nos techniques et de notre organisation sociale impose sur la capacité de

l'environnement à répondre aux besoins actuels et à venir. Le développement durable repose sur 3 piliers indissociables : le social, l'économie et l'environnement. » ²

L'industrie du jouet ne doit pas échapper à cette règle pour deux raisons. La première s'inscrit dans une logique de pratique de l'économie durable dans tous les secteurs pour « réparer les dégâts ». La seconde relève plutôt de la prise de conscience du comportement durable que chacun d'entre nous doit adopter, dès le plus jeune âge et de ses effets bénéfiques à long terme. En effet, si les comportements sociaux sont le reflet de nos jeux d'enfants et inversement, on peut espérer qu'en jouant durable, nos chérubins grandiront et travailleront durable...

Au niveau des jeux et jouets, les productions locales présentent un niveau social et environnemental plus élevé, mais permettent aussi de proposer des concepts ludiques intéressants. Nul ne niera cependant que cela représente une part infime du marché du jouet. Cela a une répercussion inévitable sur les coûts de production et donc sur le prix de vente du jouet... Il faut pouvoir se le payer! Voilà l'argument massue, c'est trop cher! Contre-argument: acheter



1. En matière de normes pour la sécurité des jouets, les experts de l'industrie participent à l'élaboration de la famille ISO 8124, fruit d'un accord international, cette norme est plus complète et réduit le coût des essais et de l'homologation des jouets, pour le plus grand bien des utilisateurs. Elle traite des aspects de sécurité mécanique et physique, se rapporte non seulement à l'usage normal des jouets, mais aussi, dans toute la mesure du possible, prévoit que les enfants donnent à un jouet une fonction différente de celle pour laquelle il a été conçu.
2. Selon la définition proposée en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement du Rapport Brundtland.





moins, mais offrir des jeux qui durent dans le temps, dont la pratique va évoluer au fur et à mesure que l'enfant grandit, dont le plaisir ludique sera partagé entre les générations. N'est-ce pas mieux que de voir s'entasser pléthore de jouets inutiles dans une chambre d'enfant?

Autre solution: la production et la vente de jouets issus du commerce équitable (un peu moins chers que les productions locales). L'achat d'un jouet équitable garantit au consommateur que les producteurs des pays pauvres sont rétribués de manière digne et équitable pour le travail accompli. Les artisans locaux et leur savoir-faire traditionnel sont ainsi respectés. Sans oublier l'aspect humanitaire puisque certains groupements investissent dans la construction d'hôpitaux, d'écoles, etc...

Une autre facette qu'il n'est pas inutile d'examiner: le jouet responsable, pour le respect de soi, des autres et du monde. Un jouet simple laisse le champ libre à l'imagination de l'enfant. S'il est trop compliqué, il limite sa créativité. Le bon jouet est souvent celui qui fait de votre enfant un acteur plutôt qu'un spectateur. De plus, s'il est incontestable que le jouet contribue à éveiller l'enfant, il ne faut pas perdre de vue qu'il peut véhiculer pas mal de stéréotypes (sexuels, ethniques ou culturels) qui façonnent sa représentation du monde (Barbie et ses mensurations parfaites, Hulk et sa force titanesque, le Monopoly et ses terrains hors de prix, etc...).

D'autres jouets cependant stimulent la créativité de l'enfant, et transmettent des valeurs un peu plus positives que Monsieur Muscle ou Beautiful Eva, histoire de l'ouvrir sur le monde qui l'entoure et d'être plus tolérant. Les jeux de société par exemple lui permettront d'apprendre à respecter des règles, à élaborer une stratégie, à gagner et à perdre avec le

sourire. Les jeux coopératifs, basés sur l'entraide et non la compétition, l'initieront à la citoyenneté. Une bonne préparation à d'autres types de relations que celles prônées dans la société d'aujourd'hui.

Encore quelques petits trucs, pour le respect de la planète, cette fois. Evitez les jouets à piles et en plastique. Privilégiez les jouets solides, lavables avec peu ou pas d'emballages. Réutilisez les objets usuels, réparez les vieux jouets, et revendez-les, ou mieux encore, échangez-les! C'est à la seule condition d'un changement structurel global que l'équilibre entre les producteurs et les consommateurs se rétablira! Et le consommateur a le pouvoir d'inverser la vapeur, quoi qu'on en dise!

« Bon, ben Mon Coeur, va falloir s'y mettre, hein, pour ta lettre au Père Noël, parce que cette année, on va lui demander un jouet durable, équitable et responsable!». Il a du pain sur la planche le bougre !

Cécile Fanjul,

chargée de communication FFEDD

Pour infos...

Lego et Playmobil fabriquent la quasi totalité de leur jouets en Europe.

Haba, le spécialiste des jouets en bois également.

Bientôt des jouets « écotroniques », rechargeables selon le principe de la dynamo, vont débarquer sur le marché belge. Exit les piles !!!

playmobil



LEGO



Où trouver des jouets "durables" ?

Un peu partout en Belgique ! En marge des Broze, Dreamland et co, il existe quantité de boutiques de jouets proposant des jouets durables (ex: "Kinkajou" à Bruxelles; "Casse-Noisette" à Ganshoren; "Grandeur Nature" à Andenne; "La Parenthèse" à Liège; "Histoire Naturelle" et "Coccinelle" à Namur, "Le pont des Arts" à Huy etc). Et puis, bien sûr, Oxfam évidemment!

Quelques fabricants de jouets équitables

www.selecta-spielzeug.de/
www.plantoys.com/
www.lilliputiens.be
www.vilac.com/
www.consommer-solidaire.fr

Le blog des jouets made in chez nous

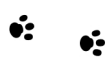
<http://blog.momes-de-terre.com/pages/Les-jouets-et-le-développement-durable>

Quelques sites pour les consommateurs :

- Organisation internationale de normalisation - www.iso.org
- Centre de recherche et d'information des organisations de consommateurs - www.crioc.be
- ICTI Care Foundation (International Council of Toy Industries Caring, Awareness, Responsible, Ethical) - www.icti-care.org

Des réflexions et des actions durables
 GRESEA (groupe de recherche pour une stratégie économique alternative)
 11, Rue Royale
 1000 Bruxelles
 02/219.70.76.





Le cartable écologique ¹

C'est la rentrée scolaire. Le choix de fournitures respectueuses de l'environnement n'est pas encore très étendu dans les grandes enseignes. Il est cependant possible de constituer un cartable respectueux de l'environnement ainsi que de la santé de l'enfant. Faisons appel au bon sens et suivons quelques règles simples.

Les règles d'or

1. N'acheter que le nécessaire et réutiliser le matériel

Faisons le point sur les fournitures des années précédentes pouvant être réutilisées. Le budget de la rentrée sera automatiquement allégé.

2. Choisir des fournitures robustes

Bannissons les produits jetables et privilégions des fournitures qui dureront l'année entière, voire plusieurs années.

3. Choisir des produits rechargeables

Afin de diminuer les déchets, recherchons toujours l'alternative rechargeable. Convertisseurs pour stylos à plume, recharges pour surligneurs et stylos à bille...

4. Choisir des produits exempts de produits toxiques

Les enfants sont jusqu'à 8h par jour au contact de leur matériel scolaire. L'inhalation de certaines substances peut avoir un effet nocif que l'on se doit de prévenir.

5. Choisir des produits en matériaux recyclés, de composition simple

Le papier recyclé préserve les forêts et économise de l'énergie et de l'eau. Allégeons l'empreinte écologique du cartable !

6. Eviter les déchets d'emballage

Choisissons des fournitures en vrac et des pots de grande contenance (par exemple pour les colles), plus avantageux d'un point de vue économique et environnemental.

7. Choisir des énergies renouvelables

En Belgique, près de 100 millions de piles sont utilisées chaque année. Utilisons par exemple une calculatrice solaire.

Vers une éducation à une consommation plus responsable

Le premier réflexe, une fois la liste de l'école reçue, est bien souvent de se précipiter vers le magasin pour acheter l'entiereté. Or, il est tout à fait possible de récupérer de nombreux articles parmi les fournitures utilisées l'année précédente et de les décorer. Elles deviendront la vitrine de la créativité de l'enfant.

Choisir des produits sains et les personnaliser, ce n'est plus la honte à la récré... aujourd'hui c'est tendance !

Commencer par faire le tri avec l'enfant avant la rentrée peut déjà permettre de discuter avec lui de ses besoins et envies et de tenter de faire la différence. Il sera d'autant plus facile ensuite de n'acheter que le nécessaire et peut-être de dire "non" à un article jugé trop cher ou trop emballé ou purement "marketing"... La rentrée scolaire peut être un bon moyen d'initier chez l'enfant une éducation à une consommation plus responsable.

Petit guide des points à observer pour le choix d'un " cartable écologique " :

Le cartable et le plumier

Face aux envies des enfants, l'important est de porter le choix sur un cartable qui sera résistant et qui ne devra donc pas être remplacé tous les ans. Pour les jeunes écoliers, un cartable en toile, moins lourd que le cuir, est plus approprié. On le choisira léger mais robuste, lavable et muni de catadioptrés pour plus de sécurité.

Quant au plumier, il y a l'embarras du choix : en cuir, en coton, en toile de jute ou même en bois. De plus, il vaut mieux acheter un plumier à compléter soi-même avec les articles nécessaires plutôt qu'un plumier déjà garni.

Le matériel d'écriture

Afin d'éviter de gaspiller des ressources et de produire des déchets en étudiant, mieux vaut privilégier les produits de bonne qualité, solides et qui peuvent être rechargés. Ainsi, seule la recharge va au rebus et on prolonge la vie des stylos et porte-mines.

Crayons : Choisissons des crayons en bois naturel non teintés et non vernis de préférence. Attention, on trouve des crayons qui ressemblent à des crayons en bois mais qui sont " sans bois " et donc faits à partir de résine de synthèse. Le porte-mine en plastique jetable est bien sûr à proscrire.

Stylos à encre : Le stylo à réservoir ou convertisseur est préférable à celui à cartouches et s'avère plus économique à l'usage.

Stylos à bille : Abandonnons les stylos à bille jetables. Préférons leurs équivalents rechargeables. Feutres et marqueurs : Certains contiennent des solvants toxiques tels que trichloroéthane, toluène ou xylène repérables à leur forte odeur. Choisissons-les à base d'eau ou d'alcool (pour certains usages). Cela ne garantit pas pour autant



1. Article reproduit avec l'aimable autorisation de "écoconso, du conseil à l'action"





une totale innocuité car les feutres à base d'eau contiennent également des agents de conservation allergènes. Rebouchons-les vite après usage.

Surligneurs : Les surligneurs fluorescents, bien que n'ayant pas d'odeur, n'en contiennent pas moins des substances nocives pour la santé et l'environnement. L'effet fluorescent de l'encre est obtenu au moyen de pyranine, et parfois de dérivés de coumarine et de xanthène. Ces composés sont toxiques et à éviter au maximum. Pour faire moins de déchets certains surligneurs sont rechargeables (" refillable "). Les recharges, encore absentes des supermarchés, peuvent être commandées en papeterie ou achetées dans certains magasins spécialisés. L'alternative la plus écologique reste l'utilisation de gros crayons gras de couleur.

Effaceurs, gommes et correcteurs

Les gommes : Mieux vaut en choisir une non teintée en caoutchouc naturel (beige opaque). Evitons les gommes souples aromatisées : elles sont dangereuses car les enfants peuvent les sucer et les avaler. On voit de plus en plus de gommes suremballées dans des étuis en plastique totalement superflus. Ces produits, plus chers à l'achat, ne feront que des déchets supplémentaires.

Les effaceurs d'encre : Ils contiennent du savon, de la soude et du thiosulfate de sodium, parfois même du formaldéhyde, des substances qui ne sont pas sans risque. Il ne faut donc jamais les mettre en bouche pour les humecter même s'ils se dessèchent.

Les correcteurs liquides : Ils sont composés de solvants toxiques (signalés par la croix de St. André). Dès lors, préférons ceux à base d'eau. Attention, ce type de produit n'est pas adapté à une utilisation par des enfants. Ils sont d'ailleurs interdits dans certaines écoles. En effet, les produits à l'eau sont additionnés de conservateurs allergènes. L'alternative existe : une souris correctrice avec ses recharges.

Que ce soit pour les effaceurs d'encre ou les correcteurs liquides, le mieux reste de barrer proprement sa copie !

Les cahiers, blocs-notes, feuilles de papier...

Blocs, cahiers, papier d'impression... tous sont disponibles en papier 100% recyclé, non blanchi ou blanchi sans chlore. Pour les classeurs, prenons du carton recyclé avec des coins renforcés.

Même recyclé, le papier ne doit pas être gaspillé. Notre consommation peut être réduite : en écrivant des deux côtés du papier, en récupérant les feuilles encore vierges de vieux cahiers pour les brouillons. Et finalement, instaurer le tri à la maison et à l'école participe à recycler les papiers utilisés.

Les colles

La toxicité des colles est due principalement aux résines et solvants qu'elles contiennent. Les solvants organiques tels que le toluène, le formaldéhyde, l'acétone sont volatiles. Leur inhalation est dangereuse pour la santé. Pour les utilisations courantes, une colle à l'eau suffit amplement. On peut aussi trouver des colles à base végétale (féculé de

pommes de terre par exemple) convenant très bien aux travaux scolaires.

Les emballages

Dans les grandes surfaces, le matériel scolaire est présenté sous blister (emballage complexe constitué de carton et d'une coque en plastique). Il vaut mieux éviter cela et se tourner vers les emballages mono-matière type carton. Chez les détaillants, bien souvent, le matériel est disponible en vrac, c'est de loin la meilleure solution pour éviter tout gaspillage.

Autre petit conseil

Pots de colle, correcteurs, marqueurs... constituent des petits déchets chimiques. Ils ne doivent pas être jetés à la poubelle mais déposés dans les coins verts (collecteurs de petits déchets chimiques) ou au parc à conteneurs.

Le cartable écologique : hors de prix ?

Le coût du cartable écologique peut être allégé tout comme son empreinte écologique. En effet, il ne s'agit pas seulement d'acheter la totalité de la liste de rentrée en version " verte " en grande surface, mais plutôt de procéder autrement :

D'abord, retirer de la liste les fournitures qui peuvent être récupérées. L'addition s'en trouvera moins importante dès le départ.

Ensuite, si on compare vraiment les prix, on aura parfois d'agréables surprises : les blocs-notes en papier recyclé, les crayons en bois non vernis, les fardes en carton recyclé... sont équivalents en coût voire moins chers par rapport à des produits " classiques ".

Certains produits restent il est vrai un peu plus chers, mais souvenons-nous que la qualité a un prix.

Il faut aussi prendre en considération le caractère rechargeable des produits qui entraînera une baisse des coûts à l'usage.

Dernier conseil : attention aux promotions en tout genre. Elles n'ont en effet pour seul but de nous faire acheter en plus grande quantité !! Soyons vigilants et n'achetons seulement que le nécessaire...

Pour en savoir plus

Infos concernant l'achat de fournitures scolaires et de bureau : le site Internet du Réseau Eco-consommation www.achatsverts.be

Ecobos www.ecobos.be

Achat en ligne et catalogue disponible au : 015/758.738

Pandava www.pandava.be

A noter que le descriptif des produits du site reprend les questions auxquelles le fabricant a refusé de répondre concernant la composition de son produit.





Évitons le gaspillage !

Chaque belge produit environ 500kg de déchets par an.

Une partie est constituée de « vrais » déchets mais une partie est composée de biens qui pourraient encore servir mais qui sont jetés parce que leur propriétaire ne leur trouve plus d'utilité. Nos poubelles sont pleines à craquer d'aliments, d'objets divers auxquels nous pourrions peut-être donner une seconde vie, en faisant preuve d'un peu de créativité!

Les évolutions de la société de consommation nous poussent à consommer toujours plus et vite, à remplacer rapidement nos biens par de plus performants, de plus « à la mode »... Cependant, certains chiffres parlant peuvent nous amener à réfléchir sur cette consommation excessive : une montre demande 20 kg de matériaux pour être produite. La production d'un seul jeans requiert 32 kg de matières et 8000 litres d'eau. Derrière un ordinateur se cachent 240 kg d'énergie fossile, 22 kg de produits chimiques et 1500 litres d'eau.

Alors réfléchissons avant de jeter à tort et à travers !



© "Le gaspillage alimentaire: un coup dur pour votre budget - Copidec



Vraiment inutile ce vieux pulls? Vraiment mauvais ce pain dur? Vraiment inutilisable ce vieux wok? Dans cet article nous vous proposons quelques idées pour cuisiner vos restes, transformer des objets inutilisables en leur donnant une nouvelle fonction. A vous d'en inventer d'autres, à partager...




Cuisinons nos restes...

Bien souvent nous remettons sagement nos restes au frigo en pensant les manger un autre jour! Bien souvent, au bout de quelques jours nous les mettons à la poubelle !

Comment faire pour éviter ce gaspillage inutile? Faisons preuve de créativité, trouvons de nouvelles recettes pour cuisiner nos restes.

Que faire avec du pain dur ?

Que faire avec une vieille baguette de pain plus très croustillante mais encore comestible ? La jeter ? Voici quelques idées, des plus communes au plus originales, à cuisiner chez vous, ou avec les enfants :

-  **du pain perdu**
Trempez le pain dur dans un peu de lait, puis dans un oeuf battu, mettez le tout dans une poêle beurrée, laissez dorer quelques minutes... et c'est prêt! C'est délicieux avec un peu de cassonade ou de sucre blanc.
-  **de la bruschetta**
Humidifiez légèrement le pain et faites le griller au four sur l'option grill pendant quelques secondes (il doit être croustillant). Frottez ensuite le pain avec une gousse d'ail, ajoutez de l'huile d'olive, du sel et du poivre. C'est également délicieux en ajoutant quelques dés de tomates et du basilique !
-  **du pudding**
Laissez tremper le pain dans du lait chaud, ajoutez-y du sucre (à votre goût) et laissez refroidir. Ajoutez ensuite un œuf battu et un peu de lait froid à la préparation. Écrasez le tout pour en faire une pâte homogène que vous disposez dans un plat beurré. Faites chauffer au four pendant une heure.





● Que faire avec des restes de viande ?

Quelques idées, parmi d'autres :

🔪 des nuggets

Mixez la viande qu'il vous reste. Faites en des boulettes que vous trempez ensuite dans du jaune d'oeufs puis que vous roulez dans la chapelure. Faites frire, et c'est prêt!

🔪 de la fricassée

Coupez un oignon et faites-le revenir dans du beurre, ajoutez une tasse d'eau, les restes de viande et des légumes découpés en dés (pommes de terre, carottes...). Ajoutez de l'eau pour recouvrir le tout, salez, poivrez. Laissez mijoter jusqu'à ce que les légumes soient bien cuits.

● Et les fruits un peu trop mûrs ?

Les fruits qui attendent d'être consommés depuis un peu trop longtemps peuvent toujours servir ! Vous pouvez les transformer en :

🔪 compote

Pour les pommes et les poires, par exemple, vous pouvez les éplucher et les couper en dés. Ensuite, placez le tout dans une casserole et recouvrez d'eau. Ajoutez une cuillère à soupe de sucre (pour 6 pommes), un sachet de vanille sucrée et, si vous le souhaitez, un bâton de cannelle. Faites bouillir le tout et vous obtiendrez une délicieuse compote maison !

🔪 gâteau au yaourt

Ingrédients :

1 Yaourt nature
(on prend le pot comme mesure)
2 pots de farine

2 pots de sucre

½ pot d'huile

3 oeufs

½ sachet de levure chimique

1 sachet de sucre vanillé

Préparation :

1. Versez votre Yaourt nature dans un saladier. Puis nettoyez votre pot de yaourt, celui ci servant désormais de mesure.

2. Ajoutez ensuite tous les autres ingrédients et mélangez à l'aide d'un fouet pour obtenir une pâte onctueuse.

3. Ajoutez vos fruits trop mûrs à la pâte.

4. Beurrez un plat à gâteau et versez y votre pâte

5. Enfourez le gâteau durant 30 min.

6. Laissez refroidir et dégustez !

● Que faire des yaourts ayant quelque peu dépassé la date de péremption ?

Nous venons de citer le gâteau au yaourt, il s'avère que ce dernier peut aussi se révéler bien utile lorsque vous avez besoin d'utiliser des yaourts ayant dépassé la date de péremption ! Pour rester dans le domaine du sucré, vous pouvez aussi préparer :

des cheesecakes

Ingrédients :

250gr de biscuits

125gr de beurre fondu

½ cuillère à café de muscade rapée (si on aime)

500gr de fromage blanc (ou de yaourt dépassé)

150gr de sucre

2 cuillères à soupe de farine

3 oeufs

250ml de crème fraîche

Préparation :

1. Préchauffez le four à 180°, beurrez un moule à gâteau dont le fond est amovible (idéalement).

2. Mélangez les biscuits, la muscade et le beurre fondu. Tapissez le fond du moule de ce mélange en tassant bien avec le dos d'une cuillère. Mettre au réfrigérateur.

3. Battez le fromage blanc (ou yaourt) au fouet jusqu'à ce qu'il soit lisse, ajoutez ensuite le sucre et la farine puis les oeufs, un à un. Versez la crème, et mélangez.

4. Versez le tout sur la croûte, dans le moule. Laissez cuire 50-55 minutes jusqu'à ce que ce soit ferme au toucher. Sortez le et laissez le refroidir, puis démoulez.





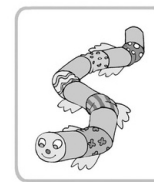
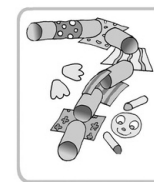
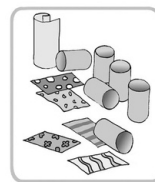
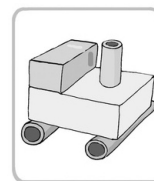
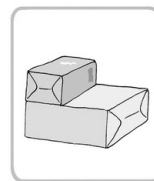
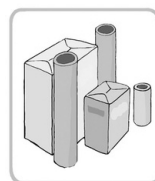
Donnons une seconde vie à nos objets...

Nos intérieurs reflètent qui l'on est, c'est un cocon agréable où il fait bon rentrer. D'où l'importance qu'ils nous correspondent et nous ressemblent. Or, aujourd'hui, nous allons un peu tous dans les mêmes magasins de meubles en kit, on consulte les mêmes catalogues... et on retrouve les mêmes meubles ou accessoires chez les voisins. Chiner, réutiliser des objets, transformer un meuble ancien permettent de réaliser des économies tout en donnant un cachet personnel à nos intérieurs !

Les loisirs créatifs sont d'ailleurs un véritable phénomène de société. La multiplication des salons, revues et sites Internet qui y sont consacrés témoigne de leur succès. On y trouve un plaisir à « faire soi-même » mais aussi des avantages financiers. Ces loisirs laissent souvent une belle place aux matériaux de récupération. Alors pourquoi ne pas se lancer ? D'ailleurs au sein de nos locaux EDD, nous qui manquons si souvent d'argent pour l'achat de meubles et décorations diverses, transformons, récupérons. On économise et on en profite pour vivre ensemble une chouette activité bricolage...

Quelques idées en vrac...

- percer le fond d'un wok inutilisé pour en faire un abat-jour
- poncer et repeindre un meuble en bois et lui appliquer un motif au pochoir pour l'assortir à notre intérieur
- utiliser un ancien carrelage en céramique comme sous-plat
- rassembler précautionneusement dans une boîte les



éclats de verre, porcelaine, miroir des objets que l'on casse et s'en servir pour faire de la mosaïque

- transformer une palette en bois en table basse en lui ajoutant des tiroirs et des roulettes
- utiliser des cartons de récup pour fabriquer des meubles (avant de se lancer, mieux vaut cependant consulter un ouvrage spécialisé ou suivre un cours !)
- peindre des bouteilles de vin et/ou les décorer de perles pour en faire des vases
- transformer une chaise de seconde main en balançoire
- recouvrir un pot de yaourt en verre de papier calque et y glisser une bougie pour en faire un bougeoir coloré

Ne jetez plus vos bouchons de liège !

Le liège, récolté à partir de l'écorce du chêne-liège, est un matériau formidable. Nous connaissons celui qui bouchonne les bouteilles de vin, de cidre, de gueuse ou de champagne (quasi 180 millions de bouchons rien que pour la Belgique), mais il est aussi utilisé comme isolant (3 fois plus isolant que le bois, 20 fois plus que la brique) ou comme revêtement de sol.

S'il est souple, élastique, imperméable à l'eau, s'il résiste très bien au feu et ne retient pas la poussière, autant de caractéristiques qui expliquent pourquoi il est tant prisé, le liège a un défaut : une fois jeté, il se décompose mal.

Considérant ces éléments, l'asbl " **Le petit liège** " a mis en place un programme de collecte et de recyclage du liège. A partir, entre autres, des bouchons de bouteille récoltés, elle fabrique un isolant naturel utilisé dans la bio construction. Son projet est, par ce moyen, de créer de l'emploi et de mettre sur pied une petite unité de production à finalité sociale.

Pour participer à ce projet, le plus simple est de conserver vos bouchons de liège et de les apporter dans le centre de récolte le plus proche de chez vous. La liste de ces centres est disponible sur internet : <http://users.swing.be/petit.liege/fr/>. Par ailleurs, " **Le petit liège** " continue à chercher des personnes qui accepteraient d'être des relais de la récolte du liège.

ASBL " **Le petit liège** " c/o René Hamers - Chemin du Meunier, 7 à 4831 Bilstein - 087/44 50 21

Julie Degroote,

formatrice à la FFEDD





© Copoi

Protégeons notre planète, protégeons notre santé : mangeons bio !

Cette article vient approfondir ce qui se cache derrière le mot « bio ». Il nous propose de réfléchir à notre consommation en explorant les possibilités d'une consommation durable (bio, locale et équitable) ! Enfin, quelques idées d'activités à mettre en place au sein de nos EDD seront proposées en fin d'article. Parce que le bio, c'est l'affaire de tous !

Qu'est ce que l'agriculture biologique ?

L'agriculture biologique constitue un **mode de production** qui trouve son originalité dans le recours à des pratiques culturales et d'élevages soucieuses du respect des équilibres naturels. Ainsi, elle exclut l'usage des produits chimiques et la production de produits OGM. Le bio suit un cahier des charges strict qui privilégie, à tous les stades, le respect : de l'agriculteur, de la nature, des animaux, de notre environnement et de la santé.

Les produits issus de l'agriculture biologique sont contrôlés et reconnaissables au travers de labels. Par exemple :



Label biogarantie
(belge)
www.biogarantie.be



Label européen
<http://ec.europa.eu/>



Label Nature et progrès
(belge et français)
www.natpro.be



Label agriculture biologique
(français)
www.agriculture.gouv.fr



importante que la production! De plus, au sein de notre société, nous nous sommes habitués à une alimentation très variée, constituée d'un ensemble de produits qui ne se cultivent pas chez nous. Il faut donc les importer!

Le prix des produits bio, un frein à leur consommation...

Tout comme les produits issus du commerce équitable (qui sont généralement bio) les produits bio sont plus chers. Effectivement, on estime que la différence moyenne de prix entre un produit conventionnel et un produit bio est de 30%. Cette différence de prix est liée au fait que l'agriculture biologique utilise plus de main d'oeuvre et que son rendement est généralement plus faible car il n'utilise pas de produit chimique.

Néanmoins, plusieurs études ont pu montrer qu'en achetant des produits bio locaux et de saison, en diminuant le gaspillage alimentaire, et en remplaçant une partie des protéines animales par des protéines végétales, il est possible de s'alimenter bio sans augmenter son budget alimentation. De plus diverses initiatives actuelles, comme le Groupe d'Achat Commun (GAC), permettent d'acheter les produits en grande quantité. Ceux-ci sont ensuite divisés entre plusieurs groupes de personnes et le prix en est ainsi très peu augmenté. Si nous arrivons à nous grouper entre EDD, et faire une commande ensemble, le prix du goûter ne sera pas fort augmenté! Pour trouver une liste des GAC dans votre région rendez-vous sur le site de Nature et Progrès (<http://www.natpro.be>).

Le bio est-il toujours local ?

Non, de nombreux produits bio nous proviennent de l'étranger. Ceci est dû au fait que la demande est plus





Faut-il consommer bio, local ou équitable ?

Ces trois consommations, de produits bio, locaux et équitables, font partie intégrante d'une alimentation durable. Il ne faut donc pas choisir entre ces différents produits mais plutôt essayer, dans la mesure du possible, de les concilier.

Pour une consommation vraiment durable, il faut procéder par gradation dans ses choix :

1. Réfléchissons avant d'acheter afin d'adapter les quantités aux besoins, établir une liste, valoriser les restes, etc.... pour éviter le gaspillage. C'est à ce moment que les véritables économies se réalisent. C'est aussi l'occasion d'identifier les fruits et légumes de saisons, d'envisager un petit potager, etc.
2. Lorsque c'est possible, privilégions des produits bio qui soient en même temps des produits locaux. Le transport est en effet une cause importante des émissions de gaz à effet de serre. Les produits en vrac auront aussi nos préférences pour réduire les déchets d'emballage.
3. Pour les produits « exotiques du Sud », privilégions des produits bio et équitables : café, bananes, chocolat, oranges, thé, etc.

Et nous, École de Devoirs, comment pouvons nous sensibiliser les enfants au bio ?

Contacter un producteur local

Si nous proposons de temps à autre un goûter bio et local aux enfants, si nous proposons un atelier cuisine lors duquel nous ne cuisinons que bio et de saison, si nous allions à la rencontre des producteurs bio, de leur façon de produire, si nous partions à la découverte des fruits et légumes de chez nous, parfois inconnu des enfants (panais, maches, betteraves,...)

Sur le site <http://www.natpro.be> vous trouverez :

- une liste des maraîchers et arboriculteurs en Wallonie,
- une liste des fermes qui vendent (et/ou livrent) des paniers de fruits et légumes bio.

Établir un calendrier des fruits et légumes de saison :

Une chouette activité pourrait être de construire avec les enfants un grand calendrier sur lequel on

collera des images des fruits et légumes des différentes saisons. On pourra alors se demander comment il est possible chez nous de manger des fraises ou des courgettes au moins de janvier? D'où viennent ces fruits et légumes, comment sont-ils produits?

Et puis, profitons des différences de cultures au sein de l'EDD pour partir à la découverte des fruits et légumes de saison dans les autres pays? Et les mangues, c'est quand leur saison? Et la papaye, qu'est ce que c'est?

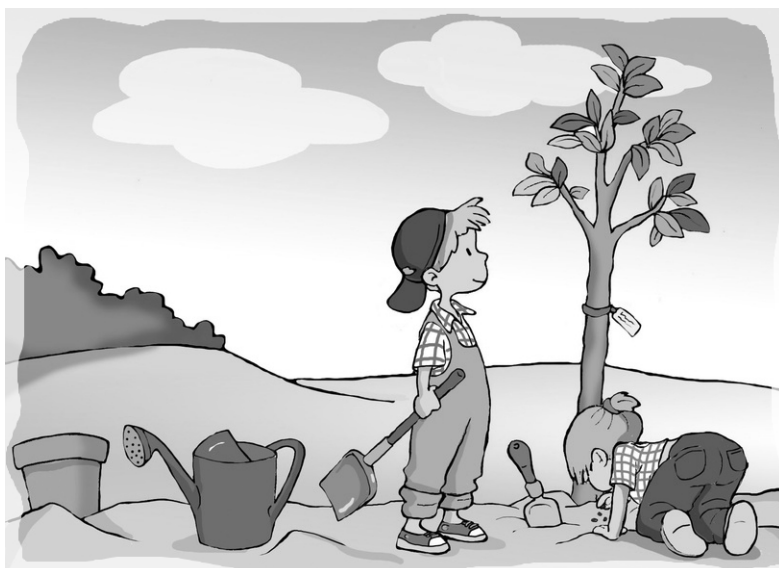


Créons notre propre potager...

De nombreuses Écoles de Devoirs se sont déjà lancées dans la réalisation d'un potager avec les enfants, et parfois même avec les parents. Gaetan Barez, un des animateur en cours de formation dans le cadre du brevet, est d'ailleurs en train de réaliser un merveilleux potager dans son EDD, la récolte c'est pour bientôt... vive les délicieuses soupes!

Divers témoignages nous révèlent que, outre l'aspect bio du projet potager avec les enfants, un tel projet permet également de travailler sur bien d'autres aspects, tant humains que liés aux apprentissages !

Comme l'explique Julie Croonen, coordinatrice de la Ferme de la Vache du CPAS de Liège : « **La découverte de la culture potagère permet à tous ces « jardiniers en herbe » de se reconnaître non seulement comme acteur, mais aussi comme producteur et consommateur.** Notre but est de favoriser le respect de l'environnement à travers la découverte active de la culture biologique, le compostage et la cuisine du jardin. Tout cela en valorisant les personnes, les rencontres et les





échanges et ce, en donnant la priorité aux petits budgets. ». Un autre témoignage peut-être lu dans l'article sur le projet potager de l'asbl Sainte-Walburge (cfr. p.49).

Les objectifs de ce projet pourront être totalement diversifiés. Il permettra encore aux enfants d'apprendre à structurer un projet, d'apprendre à être patients, d'apprendre la répartition des tâches, la coopération, le partage équitable des légumes,... Le potager-jardin est alors utilisé comme un outil riche d'innombrables potentialités éducatives, un support parfait pour inciter à la découverte et à l'expérimentation !

Alors, n'attendons plus, sortons les bêches et les bottes, et au travail !

Nature et Progrès organise une **formation pour vous aider à construire vos potagers biologiques...** Des questions liées au compost et au choix des graines jusqu'à celles de la récolte et de la conservation des légumes, toutes les différentes étapes du potager sont passées en revue.

Si cette formation vous intéresse, contacter **Nature et Progrès** au 080/44.40.77 ou par mail infojardin@natpro.be

Et si, au sein de nos EDD nous n'avons pas toujours de jardin... nous trouvons souvent une terrasse, une petite cours en pierres, ou tout simplement un coin de local... alors rien n'est perdu!

Et oui, les légumes n'ont pas forcément besoin d'une

grande profondeur de terre pour bien pousser, surtout les feuilles et les fruits. Ainsi, vous pouvez bricoler quelques bacs en bois et créer dans un coin de votre EDD votre petit potager de ville. Nous pouvons donc faire une jardinière de plants de tomates, de salades, et bien sûr d'herbes aromatiques. Mumm... Bon Appétit !

Un petit mot sur le salon Valériane...

Le Salon Valériane s'est déroulé pour la 25^{ème} fois à Namur les 4, 5 et 6 septembre 2009. Cette année, le thème choisi était : « Du grain, du levain, du bon pain... ». L'occasion a donc été donnée à chacun de mettre la main à la pâte, de malaxer, de pétrir, et de découvrir les effets des levures, du levain,... Outre ces ateliers pour réaliser son propre pain, le salon Valériane a rassemblé plus de 300 exposants et a proposé plus de 40 conférences sur des thématiques diverses.

Il y en avait pour tous les goûts : vente de fruits et légumes bio, de vêtements bio, de cosmétiques bio, mais aussi réflexion sur un habitat durable, proposition d'habitats groupés, des artisans divers, du yoga, massages et autres activités bien être ! Une occasion à ne pas manquer... en septembre 2010 !



Julie Degroote,

formatrice à la FFEDD

Quelques contacts intéressants:

Nature et Progrès Belgique

Rue de Dave, 520
5100 Jambes
081/30.36.90
Mail : natpro@skynet.be
<http://www.natpro.be>

Ecoconso

Avenue du Cardinal Mercier, 59
5000 Namur
081/730.730
Mail : info@ecoconso.be
<http://www.ecoconso.be>

Bioforum

<http://www.bioforum.be>

Quelques ouvrages pour aider les enfants à créer leur propre potager :

- **Copain des jardins : le guide des petits jardiniers**, de



Renée Kayser, paru aux éditions Milan Jeunesse.

- **Le jardinage avec les enfants**, de Lucienne Deschamps, paru aux éditions Eyrolles

- **Mon jardin de poche**, de Eric Prédine et Frédéric Lisak, paru aux éditions Plume de Carotte

- **La nature à notre porte : découvrons la nature en ville**, paru aux éditions Plume de Carotte

Un site web intéressant

Jardinons à l'école

<http://www.jardinons-alecole.org/>

Coordonnées des personnes citées dans l'article :

Ferme de la Vache à Liège

Rue Pierreuse 113/117
4000 Liège
04/223.52.84
Mail : fermedelavache@cpasdeliege.be





Réflexions et actions à mener en École de Devoirs Agir pour préserver notre planète !



Témoignage d'une animatrice en École de Devoirs...



Bien plus qu'un fait de société mis en évidence dans les différents programmes électoraux de nos élus, le développement durable est en un réel défi pour chacun d'entre nous ; nous sommes tous acteurs de notre devenir.

Les différentes propositions faites par notre gouvernement sont particulièrement alléchantes mais très onéreuses.

Bon nombre de citoyens belges ne sont pas encore propriétaires mais locataires, ils ne vont donc pas investir dans un bien qui ne leur appartient pas. Les propriétaires pourront envisager l'investissement en énergie verte (photovoltaïques,...), ils pourront également emprunter et seront dans les conditions afin de bénéficier de taux hypothécaires intéressants (prêts verts).

A force d'utiliser toutes ces commodités sans parcimonie, nous allons droit dans le mur...

Se pose alors la question de savoir ce que nous pouvons faire pour améliorer les conditions de vie actuelles avec le peu de moyen que nous possédons. En École de Devoirs, nous n'avons déjà pas assez de moyens financiers, matériels et humains, pour fonctionner correctement. En revanche, nous avons beaucoup d'idées et nous usons sans relâche de notre créativité pour aider les enfants à devenir des adultes responsables. C'est par des gestes quotidiens qui paraissent même anodins que nous pouvons faire changer les choses. Et oui, nous devons bouleverser nos habitudes et aller vers le changement. Nous avons la chance de vivre dans le luxe (éclairage, eau alimentaire, ...) mais malheureusement, il faut bien l'avouer, nous ne prenons pas assez conscience du luxe dans lequel nous évoluons. A force d'utiliser toutes ces commodités sans parcimonie, nous allons droit dans le mur, c'est-à-dire vers les conséquences que nous connaissons tous : le réchauffement de

notre planète qui entraîne la fonte des glaciers, la disparition de certaines espèces animales et végétales, la moins bonne qualité de l'air que nous respirons et qui aura en son temps des effets négatifs sur notre santé.

Nous pourrions demander aux grands-parents de venir expliquer comment ils ont vécu.

C'est pourquoi, avec les enfants de l'École de Devoirs, nous allons dans un premier temps travailler sur **des valeurs de respect, des valeurs citoyennes**. Faire prendre conscience aux enfants du luxe dans lequel nous vivons me semble primordial. Pour eux, tout semble tomber du ciel, il me paraît donc essentiel de leur parler du temps passé. Nous pourrions demander aux grands-parents de venir expliquer comment ils ont vécu. Prenons l'exemple de l'électricité, combien de fois ne retrouvons-nous pas une pièce vide mais éclairée ! Lors d'un après-midi, nous pourrions éteindre toutes les lumières et allumer des bougies. Il est évident qu'il faut prévoir un encadrement humain suffisant pour cette activité car elle présente un danger. Cette expérience aidera les enfants à mieux comprendre la vie d'autrefois et à prendre conscience de la chance qu'ils ont de vivre à l'heure de l'électricité. Je me permets de faire un lien avec la Filoche n° 10 : "*En panne de Sciences*" dans laquelle je vous ai proposé un article reprenant diverses expériences sur l'électricité qui peuvent être proposées aux enfants pour les aider à mieux comprendre le fonctionnement de tout ce qui nous entoure. Nous pourrions réaliser une charte avec eux qui reprendrait leurs idées afin d'éviter une mauvaise utilisation de l'électricité ainsi que les moyens pour y arriver. Cette charte viserait à les responsabiliser puisque, à tour de rôle, ils pourraient être chargés de contrôler si les acteurs ont bien respecté la charte. L'enfant désigné aurait aussi un rôle d'observateur et de guide pour les autres. Il ne sanctionnerait pas mais aiderait les autres, relirait avec eux la charte et donnerait les explications nécessaires au bon fonctionnement de cette dernière.

En EDD, nous pouvons également travailler avec les enfants sur le thème de l'eau. D'où vient l'eau ? Quel chemin doit-elle parcourir pour arriver





jusqu'au robinet ? Des sorties pourront s'organiser autour de ce thème et je pense notamment au Musée de l'Eau et de la Fontaine à Genval qui présente une maquette animée, où l'eau coule réellement ; elle retrace le cycle de l'eau. D'autres maquettes expliquent le fonctionnement d'une pompe ou de la station de traitement des eaux polluées. Pour en savoir plus sur ce Musée vous pouvez consulter leur site www.lemusee.deleauetdelafontaine.be. Sur ce site vous trouverez également un dossier sur H2O, la petite goutte d'eau. Ce dossier traite également de la couche d'ozone, de l'effet de serre, des nappes phréatiques,... Nous pouvons aussi envisager une visite d'un château d'eau ou d'une station d'épuration.

Leur montrer qu'en Belgique, nous avons beaucoup de chance par rapport à d'autres pays sous-développés où l'eau potable est une denrée rare.

A l'EDD, nous amènerons les enfants à réfléchir sur l'utilité de l'eau, à quoi sert-elle ? Pourrions-nous nous passer d'eau ? Je pense qu'il est important de montrer aux enfants que l'eau est une grande richesse et que par conséquent, il ne faut pas la gaspiller. Leur montrer qu'en Belgique, nous avons beaucoup de chance par rapport à d'autres pays sous-développés où l'eau potable est une denrée rare. Il existe certainement des documentaires bien conçus sur ce sujet qui aideront les enfants à prendre conscience des difficultés des autres et donc à modifier leurs comportements. Nous constatons par exemple que, lorsqu'ils vont aux toilettes, ils se lavent les mains (ce qui est très bien) mais, ils oublient fréquemment de fermer le robinet. Certains enfants nous demandent de l'eau au goûter et finalement cette eau reste dans le gobelet sans être bue. Lorsque nous proposons une activité de peinture aux enfants, nous leur demandons, quand celle-ci est terminée, de nous aider pour le nettoyage des pots, des pinceaux, des tables,... En général, ils laissent couler l'eau du robinet jusqu'à ce que l'évier déborde. Pour éviter ce gaspillage, nous pouvons utiliser des bassins prévu à cet effet. Un bassin avec de l'eau chaude pour que la peinture se décolle, un second avec le savon pour nettoyer à fond les pots et les pinceaux et un troisième pour le rinçage. Comme pour

En École de Devoirs, nous n'avons déjà pas assez de moyens financiers, matériels et humains, pour fonctionner correctement. En revanche, nous avons beaucoup d'idées...

l'électricité, nous pourrions réaliser une charte avec les enfants. J'apprécie beaucoup les chartes car elles sont conçues avec les enfants ; ces derniers placent les règles eux-mêmes et, ainsi, il y a plus de chance qu'ils les respectent.

En EDD, nous pouvons aussi travailler sur les déchets. Je me permets de faire un lien vers la Filoche n°9 : *Pour des lendemains citoyens*. Dans cette Filoche, je vous avais présenté un projet, une partie de celui-ci étant réservé à l'environnement. Nous avons dans un premier temps nettoyé une portion du Ravel, puis nous avons découvert le parc à conteneurs avec une déléguée d'Intradel. Nous avons appris à trier efficacement les déchets et réalisé des bacs en papier mâché : un pour les déchets plastiques, un pour les métaux, un pour les cartons et un dernier pour les autres déchets. Ce travail sur l'environnement ne s'est pas limité au projet. Chaque année, nous construisons de nouveaux bacs avec les enfants et maintenant qu'ont été introduites sur la commune d'Hannut les poubelles à puce, le tri doit se faire de manière encore plus précise. Dès la rentrée de septembre, nous mettrons en place des activités afin d'aider les enfants et les adultes à mieux trier. En plus des manipulations et des explications données en collectif, les mercredis ainsi que tous les autres jours de la semaine pour le goûter, nous utiliserons des poubelles de tables. Tour à tour, les enfants auront la charge de vider les poubelles dans les différents bacs. Cette activité individuelle nous permettra de repérer plus facilement l'enfant en difficulté et de l'aider. Nous pouvons mettre sur pied un système de parrainage (exemple : un plus grand parraine un plus petit). En étant acteur, l'enfant apprend et retient mieux. C'est pourquoi il est important de lui donner des responsabilités et de lui faire confiance.

Le papier que nous utilisons à l'EDD pour les devoirs provient uniquement de la récupération...

Nous pouvons aussi sensibiliser les enfants à une bonne utilisation du papier. Le papier est constitué de 70 à 95% de matières fibreuses (cellulose, pâte mécanique ou vieux papiers) et de substances additionnelles comme les colles, pigments et liants. Mais la consommation de papier est responsable d'une partie de la





déforestation. Dès lors, il est important de limiter notre consommation et d'utiliser du papier recyclé. Le papier que nous utilisons à l'EDD pour les devoirs provient uniquement de la récupération. Cette semaine encore, un grand-père a donné de son temps pour trier les cours de ses enfants et a amené à l'Oasis, une caisse remplie de feuilles de brouillon. Sur une année, plusieurs personnes font cette démarche et nous n'achetons jamais de feuilles de brouillon. Je profite de ce moment pour remercier toutes ces personnes qui donnent de leur temps pour nous aider. Lorsqu'on fait des activités de bricolage avec du papier, nous allons apprendre aux enfants à gérer leur réserve de papier. Pour exemple : si je contourné un gabarit, je ne place pas ce dernier au milieu de la feuille, je vais le placer au bord de celle-ci de façon à récupérer le reste de la feuille pour un autre usage. Lors des ateliers que nous proposons aux enfants, nous allons réaliser du papier.

C'est par des gestes quotidiens que nous pouvons ajouter notre pierre à l'édifice et faire en sorte que la planète sur laquelle on vit ne se détériore plus.

Je conclurai par dire que le développement durable est :

**Découvertes
Evolutions
Valorisation
Energie
Lutter
Organisation
Protéger
Proposer
Economie
Modernisation
Ecologie
Nouveautés
Transformation**

**Défendre
Univers
Recherches
Acteurs
Bouleversements
Liberté
Engagement.**

Nous avons tous un rôle à jouer !!!

Réaliser votre papier !

Ce qu'il faut :

- un mixer
- des morceaux de vieux papiers
- de l'eau
- un cadre en bois de 20cm sur 25cm ou plus grand
- un morceau de moustiquaire de 30cm sur 35 cm
- une agrafeuse ou de la colle résistante à l'eau
- des feuilles ou des pétales de fleurs pressés
- une grande bassine en plastique
- des morceaux de tissus de 35 cm sur 35cm
- des vieux journaux
- un rouleau à pâtisserie
- des ciseaux pour couper la moustiquaire
- une bouteille de chlorure de chaux, pour blanchir

Comment faire :

1. Remplir le bol du mixer avec les morceaux de papier et l'eau afin qu'ils trempent.
2. Pendant ce temps, étaler la moustiquaire sur le cadre en bois et l'agrafer.
3. Passer le mélange papier/eau au mixer jusqu'à obtenir une pâte lisse. (Si on utilise du papier couleur et qu'on veut qu'il devienne blanc, il faut ajouter $\frac{1}{4}$ de tasse de chlorure de chaux pour le blanchir).
4. Verser la pâte dans la bassine ; si elle semble trop épaisse, ajouter de l'eau jusqu'à obtenir environ 12cm de pâte.
5. Déposer les feuilles que vous employez près de la bassine.
6. Plonger le cadre dans la pâte (il doit être immergé) ; tenir bien horizontalement et donner un mouvement de va et vient jusqu'à ce qu'une couche de pâte se dépose de façon uniforme sur la moustiquaire. (couche d'un bon cm d'épaisseur)
7. Sortir le cadre de la pâte, sans l'incliner, et laisser un peu égoutter. Si des grumeaux ou des trous apparaissent, recommencer l'opération.
8. Dès que la plus grande partie de l'eau s'est écoulée du cadre, enfoncer les feuilles ou les pétales dans la couche de pâte.
9. Couvrir le cadre avec un chiffon propre. Presser légèrement pour éliminer l'excédent d'eau.
10. Déposer quelques vieux journaux sur la table. Renverser doucement le cadre, avec le chiffon sur le journal, puis retirer le cadre. Recouvrir le papier mouillé avec un autre chiffon et obtenir ainsi une sorte de sandwich.
11. Passer plusieurs fois le rouleau à pâtisserie sur le sandwich pour faire sortir encore un peu d'eau
12. Retirer doucement le chiffon du dessus. Retourner le papier humide avec le chiffon du dessous sur un linge doux et retirer doucement le chiffon restant.
13. Laisser sécher le papier pendant au moins une nuit.
14. Pour obtenir du papier très doux, vaporiser de l'amidon sur le papier sec, poser dessus une « pattemouille » humidifiée légèrement et repasser avec un fer tiède pour sécher le papier. L'amidon permet également d'écrire plus facilement sur le papier.

Nancy Jacques, animatrice à l'Oasis Familiale, EDD à Hannut et membre de la coordination de Liège.





L'expérience de l'EDD Sainte-Walburge à Liège

Coin nature à la croisée des cultures



Article de Céline Teret, paru dans la revue « Symbioses » n°80 en automne 2008.

Un potager communautaire et un terrain vague réhabilité en lieu d'observation de la nature. A Liège, à la jonction de deux boulevards, un projet participatif à la croisée des cultures et des générations vise à rompre l'isolement et aide à l'intégration des familles venues d'ailleurs.

Un coin nature comme outil d'action sociale. C'est le pari tenu par l'asbl Sainte-Walburge autour de son projet de potager communautaire et d'espace vert valorisant la biodiversité. Cette association liégeoise oeuvre pour l'aide aux plus démunis, l'émancipation, l'insertion sociale et l'intégration de la personne étrangère ou d'origine étrangère. Ses activités sont multiples : service social de première ligne, École de Devoirs primaire et ado, tables de conversation français langue étrangère. Quotidiennement, l'équipe de Sainte-Walburge est en contact direct avec des familles précarisées émergeant au CPAS, au chômage voire sans ressources.

Depuis plus d'un an, l'asbl dispose d'un potager communautaire qu'elle cultive avec et pour les usagers du service social en respectant le mode de culture biologique. A ce jour, une petite dizaine de familles ont reçu une parcelle de potager, à laquelle elles ont accès librement à tout moment. « Nous avons ciblé les personnes qui sont dans le besoin alimentaire et les personnes isolées, explique Chantal Kreutz, responsable de l'asbl. Nous avons aussi veillé à ne pas entrer dans le phénomène de ghettoïsation, en essayant d'intégrer des personnes d'origine belge au projet. » Pour l'instant, Jacques est le seul Belge. « Je me sens un peu l'étranger moi là-dedans, ironise-t-il. C'est intéressant, on partage nos connaissances. Je leur explique par exemple quand semer et comment conserver leurs légumes. Et eux me font découvrir d'autres sortes de légumes. »

Abdelraïm, Kurde, est en Belgique depuis quatre ans et toujours dans l'attente de papiers. Tous les week-

ends, il vient avec sa femme et ses deux enfants cultiver la terre. « Des pommes de terre, des oignons, des courgettes, des concombres..., énumère-t-il fièrement de sa voix douce. Et on rencontre des gens. » Comme Fatima et sa famille qui eux viennent d'être régularisés. Dans un français approximatif, elle lance : « Les autres gens partir en vacances. Nous, barbecues au jardin! »

Collectif et solidaire

Une fois par semaine, les familles du jardin se réunissent dans les locaux de l'asbl, puis au jardin, avec l'animatrice Sarah Guéret. « Chacun exprime ses besoins et ses apports. Les décisions sont collectives. Ces réunions sont aussi un prétexte pour rassembler les gens et souligner qu'il ne s'agit pas d'une démarche individuelle. » Pour preuve, un coin du jardin sert de parcelle collective, où sont cultivés les légumes qui demandent moins d'entretien, comme les pommes de terre ou les oignons. L'année passée, entre 80 et 100 kg de pomme de terre ont été récoltés. Un surplus qui file tout droit à des personnes bénéficiaires de colis alimentaires, via une autre asbl, Le PAS. Un geste solidaire gratifiant pour les usagers qui savent ce que signifie manquer de nourriture.

« L'environnement est d'abord perçu comme un apport nourricier, souligne à ce sujet Sarah Guéret. Jardiner permet de nourrir sa famille à moindre coût. » Une dimension économique essentielle, mais aussi un bon point pour la santé, comme l'explique cette jeune

arménienne accompagné de ses deux petits garçons : « Les légumes du jardin sont meilleurs pour la santé que ceux du magasin. » Sur ce qu'elle a appris au potager, elle poursuit : « Avant j'avais peur de la terre. Maintenant j'aime bien. » Sarah Guéret mentionne d'ailleurs l'importance de construire une relation émotionnelle avec la nature.





« L'affirmation et l'estime de soi sont nos axes prioritaires. Nous essayons de respecter le rythme et de valoriser la créativité de chacun. Il s'agit bien d'un accompagnement et non d'une aide. Notre souci est aussi de bien adapter les

pratiques à la compréhension de chacun. » Car, rappelons-le, la plupart des parents jardiniers participent aux tables de conversation proposées par l'asbl. Les activités autour du jardin sont donc aussi des moments d'immersion en français.

Intergénérationnel

Au delà du potager communautaire, un projet d'espace vert prend forme grâce à la participation des jeunes de l'Ecole de Devoirs à la campagne « *Canal Nature* » de l'asbl Green. Une participation qui leur permet de progressivement réhabiliter le terrain vague attenant au potager et de valoriser la biodiversité via la plantation d'un verger, la réalisation de nichoirs et de gîtes pour insectes, la

création d'une mare,... Le but étant de créer un lieu d'observation de la nature. « *Les enfants, acteurs du projet, prennent conscience de l'importance à accorder à l'environnement* », explique Sarah Guéret. Certains d'entre eux ont même représenté le projet à l'Assemblée des jeunes Wallons pour l'environnement.

Espace d'échanges socio-culturels et intergénérationnels, ce coin nature est « *un travail du regard* » : le regard sur soi-même, via la valorisation de soi, le regard de l'enfant sur ses parents qu'il voit travailler au jardin, le regard des parents sur leurs enfants en plein apprentissage, le regard des voisins et habitants du quartier sur un public en difficultés.

Contact :

ASBL Sainte-Walburge
Rue Sainte Walburge, 71
4000 Liège
04/226.43.28.
swlb@skynet.be

Nature pour tous Une formation de l'Aedl

Parce que nous sommes tous concernés par le développement durable, l'AEDL propose de vous pousser à découvrir, expérimenter, échanger, créer ... en participant à la formation « *Nature pour tous* ».

Nous sommes nombreux à vouloir devenir acteurs dans le domaine de l'environnement naturel et humain, à vouloir participer à l'élaboration d'un cadre de vie de qualité, à vouloir nous initier aux sciences de la nature,... D'autre part, de plus en plus d'Ecoles de Devoirs développent ou ont envie de développer des activités dans ce sens.

C'est pourquoi l'AEDL propose **5 matinées** pour aborder ensemble différentes thématiques liées à l'environnement et par ce biais, renforcer notre esprit critique ainsi que des comportements et des attitudes favorisant la découverte et le partage des savoirs.

Jacques Roskam : coordinateur de la cellule formation d'Education-Environnement et de la formation « *Interprète Nature et environnement* ». Anciennement guide nature de Liège.

Les 25 mars, 22 avril, 29 avril, 6 mai et 20 mai 2010 de 9h à 13h (accueil dès 8h30) à Liège (le lieu est encore à déterminer).

C'est notre Terre 2. De Kyoto à Copenhague.

Du 10 septembre 2009 au 28 mars 2010
Tour & Taxi - Bruxelles

Le parcours de l'exposition "C'est notre terre !" rouvre ses portes. Il a été adapté à l'actualité et a intégré les problématiques du réchauffement climatique et de la biodiversité à celles plus large du développement durable.



Toutes les infos sur www.expo-terra.be





Projet Décibelle et Groboucan

Lutter contre le bruit à l'école, c'est possible. Enfants, animateurs, coordinateurs, parents,...ensemble réduisons les nuisances sonores pour de meilleurs apprentissages, pour plus de sérénité et pour un plus grand bien-être à l'école.

Objectifs

Sensibiliser les acteurs de l'école à adopter des comportements respectueux en matière de bruit; améliorer l'acoustique

Public cible

Enfant du primaire

Concrètement

Après une concertation entre Empreintes asbl et l'équipe éducative, mise en place d'un projet comprenant : une animation de sensibilisation des élèves (3h/classe); un bilan sonore, des activités en classe à l'aide du livret pédagogique, deux animations pour mener des actions concrètes, suivi par l'équipe éducative, conseils et soutien par Empreintes, évaluation.

Tarif

A discuter en fonction du type de projet développé.

Durée

Une concertation + trois animations de 2 heures + évaluation étalée sur +/- 2 mois

Pour obtenir le dossier de présentation du projet

Contactez Alexandra Mathieu par mail: laurence@empreintesasbl.be ou au 081/22.96.28



Mission URE

Projet de sensibilisation et de mobilisation sur le thème de l'Utilisation Rationnelle de l'Energie (URE).

Objectifs

Donner la possibilité aux enfants de 5ème et 6ème primaire de poser des actions en faveur de l'URE via un canevas d'animations prenant la forme d'un projet participatif.

Public cible

5 - 6° primaire

Concrètement

Après une rencontre avec les enseignants pour définir le partenariat, le projet est divisé en 3 animations d'1/2 journée :

► **Une animation de sensibilisation** à la thématique énergie. L'objectif est de doter les enfants d'une connaissance générale de ce qu'est l'énergie pour pouvoir mieux comprendre les différents enjeux actuels.

► Lors de la deuxième animation, les enfants se transforment en "**inspecteurs**" **énergie** pour débusquer les comportements énergivores et pour réaliser un mini audit énergie de leurs écoles.

► Enfin, la troisième animation propose aux enfants de **poser des actions concrètes** en faveur d'une meilleure utilisation de l'énergie.

Des fiches pédagogiques permettent aux enseignants d'intégrer cette thématique aux différents apprentissages scolaires.

Perspectives

Les enfants peuvent être à la base de plusieurs actions pour prolonger le projet : sensibilisation des autres classes de l'école par l'intermédiaire d'un échange d'ampoules par exemple, organisation d'une visite sur le terrain (éolienne, chauffe-eau solaire, ...), séance tupperware pour présenter les actions réalisées, visite médiatique de l'école, mise en place d'une journée énergie avec différents ateliers autour du thème de l'énergie, organisation d'une conférence de presse, interpellation de la direction, du PO, des politiques, ... via un carnet de propositions par exemple, mise en place d'une exposition des différentes expériences réalisées.

Pour obtenir un dossier de présentation du projet

Contactez Gilles Domange alexandra@empreintesasbl.be ou au 081/22.96.28





Nature et Loisirs asbl Louis picalausa
Rue vallée Bailly, 104
1420 Braine-l'Alleud
02/384.89.59
Mail : natureetloisirsasbl@skynet.be
Site internet : <http://www.nature-et-loisirs.be>

L'asbl Nature et Loisirs est reconnue comme Organisation de Jeunesse par le ministère de la Communauté française depuis 1972.

L'association vise au développement de la personne au sein de groupes organisés de jeunes où sont développées la prise de responsabilité et d'autonomie, la coopération, la solidarité et l'action commune en tenant compte de l'environnement.

Cette asbl propose diverses activités susceptibles de vous intéresser :



une formation nature :

Cette formation s'adresse à tout animateur ,formateur ,coordinateur désireux d' approfondir ses notions sur la nature ainsi que de développer des techniques d'animation auprès d'enfants de 3 à 16 ans .

Elle a pour but de développer et approfondir ses connaissances sur l'environnement au sens large, découvrir l'environnement sous un autre angle, acquérir des notions pédagogiques et pratiques en vue d'animer des groupes d'enfants, allier la théorie à la pratique afin d' amuser les enfants tout en apprenant



Des animations au sein de structures d'accueil (Écoles, Mouvement de Jeunesse, EDD,...)

Quatre types d'animations sur différents thèmes en relation avec la nature et l'environnement sont proposées aux écoles. La participation des enfants est la clé de nos animations. Toutes les notions sont abordées à partir de réflexions et d'observations des enfants lors des activités.

1. Le cycle de l'eau

Contenu de l'animation :

- ▶ Expériences sur les différents états de l'eau en relation avec les phénomènes naturels qui nous entourent.
- ▶ Sensibilisation à la consommation de l'eau via un petit questionnaire.
- ▶ Expériences pour se rendre compte de l'impact de certains phénomènes de pollution sur la vie. Qu'est-ce qu'une station d'épuration ? Quel est son rôle ? Pourquoi ne pas boire l'eau d'une rivière ?

Durée

Cette animation est prévue pour toute une journée (2 x 2h30), cependant il est possible de la moduler en fonction du temps proposé. Certains axes peuvent être plus ou moins développés en fonction des demandes.

Public cible

Cette animation est prévue pour les enfants de 8 à 14 ans. Elle peut également être modulée pour des enfants d'âges différents.

Tarif

9 euros/personne





2. L'effet de serre

Contenu de l'animation

- Expérience pour comprendre ce qu'est l'effet de serre.
- Une fois que la notion d'effet de serre est comprise et que les participants ont appris quels sont les gaz en cause : plusieurs expériences sont réalisées pour vérifier la présence de dioxyde de carbone dans une bougie, une aspirine, de l'eau pétillante,...
- Jeu de rôle avec un espion en mission secrète : il vérifie le passeport d'autres joueurs et voit s'il y a présence ou non de dioxyde de carbone. Partages, explications, discussions.
- L'énergie qu'est-ce que c'est ? Comment et pourquoi diminuer notre consommation d'énergie. Petit questionnaire.

Durée

Cette animation peut, selon les points abordés, durer une demi-journée ou une journée complète.

Public cible

Elle s'adresse à des enfants de 10 ans et plus. Pour les 6-10 ans, une animation d'une demi-journée axée principalement sur les dépenses d'énergie est également proposée.

Tarif

5 euros/personne

3. L'écosystème

Contenu de l'animation

- Qu'est-ce qu'un écosystème ? Idées, représentations personnelles.
- Exemples d'écosystème
- Quels sont les différents constituants d'un écosystème.
- Fabrication d'un être vivant avec du matériel recyclé. Création d'une fiche d'identité pour chaque être vivant imaginaire.
- Construction d'un écosystème dans lequel chaque être vivant trouve sa place.
- Chacun a un rôle primordial à jouer, chaque être vivant est important, l'équilibre de l'écosystème est donc important. Parallèle avec des exemples connus dans la nature.

Durée

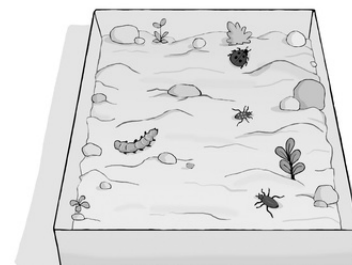
Cette animation dure une demi-journée.

Public cible

Enfants de 6 à 18 ans.

Tarif

5 euros/personne



4. A la découverte de la Nature

Contenu de l'animation

Le but de cette animation est de partir à la découverte de la nature par les cinq sens. Elle a lieu dans un premier temps à l'extérieur dans un milieu plus ou moins riche, où sous forme d'un petit jeu les participants découvrent la nature qui les entoure avec chacun de leur sens.

L'animation se termine par un jeu commun (intérieur ou extérieur) pour se remémorer toutes les découvertes de la journée.

Durée

Sa durée varie d'une journée à une demi-journée.

Public cible

Cette animation peut être adaptée pour des enfants de maternelle, primaire et secondaire.

Tarif

5 euros / personne (une demi journée) - 9 euros / personne (une journée)





Pour en savoir plus...

Des outils pédagogiques à gogo...

Beaucoup de sites proposent des outils pédagogiques pour travailler la thématique du développement durable avec les enfants : livres, Cd-Rom, films,... les idées ne manquent pas !

Voici quelques sites sur lesquelles vous pouvez trouver des outils pédagogiques intéressants, directement téléchargeables en ligne ou à commander à l'organisme.

Bonne recherche !

www.reseau-idee.be

Sur ce site, vous pouvez trouver plus de 1500 outils pédagogiques sur des thématiques très variées. De plus, retrouvez un répertoire de « 50 outils pour se lancer ». Celui-ci aidera les enseignants et animateurs souhaitant se lancer dans un projet d'éducation à l'environnement avec les 3-18 ans. Il propose une sélection des 50 outils belges et français les plus appréciés et commentés par des praticiens de terrain, et les plus adaptés à des acteurs non spécialisés.

www.envirodoc.org

Ce site vous propose également divers outils pédagogiques. De plus, des malles pédagogiques sont empruntables auprès de l'association. Actuellement vous trouverez des malles sur diverses thématiques telles que :

- l'eau (cycle de l'eau, ses usages, sa gestion, sa préservation,...)
- l'énergie (utilisation rationnelle, énergie renouvelable, changement climatique,...)
- l'alimentation (des caddies de courses remplis de documents intéressants...)

www.fondation-nicolas-hulot.org

Diverses vidéos, et autres outils, dont entre autre un dossier pédagogique sur les énergies renouvelables.

www.bruxellesenvironnement.be

En plus de proposer diverses malles de jeux et divers livres au sein de leur centre de doc, cette asbl se déplace également dans les écoles pour réaliser, avec les enfants, différents projets sur l'environnement. N'hésitez pas à les contacter ou à consulter leur site pour prendre connaissance des projets développés cette année.

www.developpementdurable.be

Pour approfondir les notions sur le développement durable. Ce site a aussi pour but d'être le point de rencontre, en matière de développement durable, entre la société, les entreprises et le gouvernement.

www.novethic.fr

Site qui permet de bien comprendre le concept de développement durable et les enjeux qui y sont associés.

www.economie-positive.be

Portail proposant des conseils pratiques sur la consommation éthique, durable et citoyenne.

www.lesscouts.be/vertlecamp

Les scouts se sont également penchés, cet été, sur le sujet du développement durable en proposant 32 fiches pratiques sur les ressources naturelles, l'alimentation, le traitement des déchets, les transports, la gestion de l'énergie, etc. Toutes ces fiches sont téléchargeables gratuitement sur le site.

www.momes.net/dictionnaire/minidossiers/developpement-durable/ecologie-expliquee-aux-enfants.html

L'écologie expliquée aux enfants. Un dossier du site Momes.net.

www.ecolokid.com

Des adultes et des parents mettent en commun leurs expériences respectives afin de proposer un site ludo-éducatif qui, au travers la découverte de la Nature, donne envie aux petits et aux grands de respecter et de protéger l'environnement.

www.zetika.com

Site participatif (à savoir, où les abonnés ont la possibilité de publier des articles, des fiches ou tout simplement de commenter les articles déjà publiés) ayant trait à la consommation responsable.





Pour en savoir plus...

...et quelques livres pêle-mêle !



FAIR-KIDS

Voici un outil innovant spécialement créé pour les enseignants, les animateurs et toute personne souhaitant mener une réflexion citoyenne avec le jeune public. Il se

compose de onze films d'animation réalisés par des enfants en Wallonie, en Flandres, au Burkina Faso, au Brésil et à Taiwan, et de fiches d'exploitation fouillées, rédigées par l'Institut d'Eco-Pédagogie et l'asbl Roule ta bille.

Facile à utiliser, ce carnet pédagogique propose une analyse des films, des informations détaillées ainsi que des activités ludiques et concrètes pour réfléchir ensemble à une planète plus équitable.

<http://www.fair-kids.org/>

Si le monde était un village de 100 personnes T.2

d'Ikeda Kayoko. Editions Philippe Picquier, coll Picquier Jeunesse, 2006

Le monde compte aujourd'hui 6,5 milliards d'habitants. Si on réduisait le monde à un village de 100 personnes, comment se répartirait la nourriture dans ce village ? Après le succès de *Si le monde était un village de 100 personnes* (paru en 2002), voici un deuxième tome, avec pour sujet l'alimentation. La population mondiale ne cesse de croître et, malgré les progrès des techniques agricoles, le nombre de gens ne mangeant pas à leur faim ne cesse lui aussi d'augmenter. À sa façon si frappante et pédagogique, ce livre en explique les

raisons, traite des problèmes de l'eau, de l'obésité dans les pays riches, et rappelle les moyens (connus, mais non appliqués !) d'y remédier.

Le développement durable à petits pas

de Catherine Stern. Actes Sud Junior, coll. A petits pas, 2006.

Agir pour le développement durable, c'est intervenir ensemble, à tous les niveaux, pour partager les ressources, réduire les inégalités et préserver l'environnement. En changeant nos habitudes, en étant solidaires, nous pouvons tous jouer un rôle important et contribuer à garder la Terre habitable pour nos petits-enfants...

Devenons écocitoyens à la maison, au jardin, en ville

de Frédéric Lisak. Ed. Plume de Carotte, 2004.

Julien, Lisa et Magyd partent à la découverte de leur environnement proche : où va l'eau de la maison ? Que faire pour aider la nature dans le jardin ?



Champions du monde de l'écologie

de Stéphanie Frattini et Stéphanie Ledu. Editions Milan Jeunesse, coll. Champions du monde, 2006.

Découpé en sept grandes parties, cet ouvrage est un guide destiné aux jeunes

lecteurs pour adopter une attitude protectrice de l'environnement dans leur vie quotidienne: à la maison, dehors, à l'école, dans la nature.

J'aime pas les chicons: Petit guide pour manger local, sain, facile et pas cher en famille.

Brochure publiée par Ecoconso, 2009.

Pour vous et vos enfants, vous cherchez une alimentation qui concilie santé, environnement, prix et facilité ? Vous vous demandez comment manger durable, composer votre assiette, limiter le gaspillage alimentaire, réduire les déchets d'emballage... ? Cette brochure montre qu'il est possible de combiner santé, facilité, coût et respect de l'environnement dans les assiettes de toute la famille !

Série « Agir pour ma planète »

Ed. Milan Jeunesse

Les éditions Milan propose au jeune public, de 7 à 11 ans, les clés du bien agir pour respecter l'environnement : éveiller les enfants à l'écologie, les sensibiliser sur ce thème et leur donner les moyens d'agir. Ces mini-guides, à la portée de tous, veulent démontrer que l'écologie ne se confine pas à de simples discours. Parmi les thèmes abordés: l'air et sa pollution, l'alimentation, le bruit, la consommation, les déchets, l'eau, l'énergie, les espèces menacées, etc).



CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA FFEDD ET DES COORDINATIONS REGIONALES

Les Centres de documentation de la FFEDD et des Coordinations régionales vous propose plusieurs centaines de livres, revues, outils pédagogiques... à

consulter sur place ou à emprunter.

Pour plus d'infos, n'hésitez pas à nous contacter :

FFEDD (Namur) - Tel : 081/24.25.21 - Email : biblio@ffedd.be

CEDDBW (Brabant wallon) : Tél: 010/61.10.88 - E-mail : info@ceddbw.be

CEDD (Bruxelles) : Tél. : 02/412.56.14 - E-mail: cedd-bxl@inweb.be

CEDDH (Hainaut) : Tél : 064/21.46.56 - E-mail : coordo_edd_hainaut@skynet.be

AEDL (Liège) : Tél. : 04 / 223.69.07 - E-mail : aedl@live.be

CEDDNam-Lux (Namur - Luxembourg) : Tél. : 081/23.03.37 - E-mail : coordoedd_namlux@skynet.be





Grand concours 2009-2010 des Editions Bayard et Milan

Plus de 300 prix à gagner : vélo, entrées à Paradisio, DVD Volt, des jeux PIT, des livres, des abonnements, ...

MILAN
jeunesse

•• bayard

■ Si tu as entre 6 et 8 ans ?

laisse-toi emporter par la magie du texte "Si j'étais", sors tes crayons de couleurs et tes pinceaux et illustre cette belle histoire d'Etienne Morel!

■ Si tu as entre 8 et 10 ans,

mène ta propre action éco-citoyenne et transforme-toi en petit reporter en réalisant un reportage de 8 pages!

■ Si tu as entre 10 et 14 ans,

deviens écrivain en laissant parler ton imagination et ta plume pour raconter la suite de l'histoire écrite par Laurent Gaudé : "Le sursaut".

Tu peux jouer seul ou avec ta classe...

Grande remise des prix le 24 avril 2010 au PASS !

Toutes les infos sur www.bayardmilan.be



Les dernières parutions...

Quelques pistes de réflexion... au rayon des nouveautés.

► Écouter pour dire, lire, écrire et créer 5/8 ans

de Marie Swaelus, Jean-Paul Swaelus. De Boeck Education, Coll. Pratiquer l'écoute active, 2ème édition, 2009.

Ce guide se compose de 3 parties:

- des notes méthodologiques visant à préparer l'écoute, à amener les enfants à savoir écouter, savoir parler, garder des traces, travailler des projets et à s'autoévaluer ;
- un CD audio contenant les textes et certaines activités d'écoute ;
- des fiches d'exercices à reproduire destinés à l'élève, l'aidant à construire et à donner du sens au message qu'il écoute, produit et transmet.

► Éducation à la citoyenneté - Cycle 2

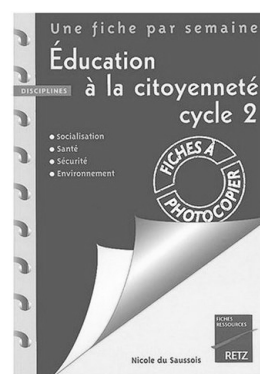
de Nicole Du Saussois. Editions Retz, 2009.

Cet ouvrage propose 36 fiches photocopiables pour le travail en classe autour de 4 objectifs principaux :

- l'éducation à la vie sociale (le « Vivre ensemble ») : respect de soi et des autres, règles de vie en société, découverte de la démocratie, grands principes et symboles de la République française...
- l'éducation à la santé : hygiène personnelle et collective ;
- l'éducation à la sécurité : assimilation des premières

règles de sécurité routière à partir de situations quotidiennes vécues par les enfants à la sortie de l'école ou pendant les trajets scolaires, ainsi que quelques règles à appliquer en situation de danger ; prévention de la maltraitance des enfants et des conduites addictives ;

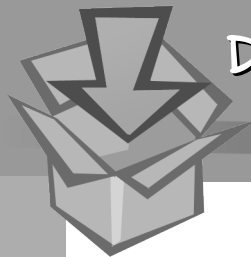
- l'éducation à l'environnement et au développement durable : protection des animaux, de la nature, des mers et des plages, recyclage...



► La nouvelle orthographe en pratique

de Dominique Dupriez. De Boeck Université, 2009.

À l'heure où de plus en plus de professeurs et de spécialistes adoptent l'enseignement de la nouvelle orthographe à l'école et où les principaux dictionnaires courants (Robert, Larousse, Littré, Hachette) en ont intégré les règles essentielles, ce livre offre une mise au point sur les rectifications de l'orthographe et les rend accessibles à tous par une présentation simplifiée. La deuxième partie du livre, très concrète, se présente en effet sous forme de tableaux d'accès rapide et de consultation facile.



Ribambelle - 14 & 15 novembre 2009

Palais des Congrès à Liège.



Le salon de tous les enfants de 0 à 12 ans et de leurs parents
14 & 15 novembre 2009 – Palais des Congrès de Liège

Plus que jamais, futurs parents, parents, grands-parents et enfants ont besoin d'être bien informés : les y aider, c'est l'objectif majeur de Ribambelle 2009.

Ribambelle conjugue :

- la richesse du monde associatif et les meilleures sociétés commerciales
- l'information (conférences, démonstrations...) et l'animation (expositions, spectacles...)
- la synergie des services publics et privés... pour tous les enfants !

Loin de la foire commerciale, Ribambelle vous fixe un rendez-vous vivant et chaleureux : un rendez-vous à échelle d'homme, de femme et d'enfant...

Y serez-vous ?

Infos : www.salonribambelle.be

Colloque : Baliser pour grandir

Quelles valeurs pour guider parents et professionnels ?

Jeudi 12 novembre 2009

Centre Culturel Marcel Hichter La Marlagne

Chemin des Marronniers 26 à Wépion

A l'occasion du 60e anniversaire de l'**Ecole des Parents et des Educateurs**, l'ASBL se propose de faire le point sur une question importante qui traverse son histoire singulière et l'histoire de nos sociétés depuis très longtemps déjà : l'autorité dans l'éducation.

Ce colloque se centrera sur l'autorité dans la famille, et sur celle des professionnels de l'enfance porteurs d'un mandat social ou judiciaire.

Autour de cette question de l'autorité, parents et professionnels sont souvent désemparés et donnent l'impression de se renvoyer la balle. En particulier :

- dans le contexte scolaire : à l'accusation de laxisme ou de démission des parents répond l'accusation d'incompétence et d'arbitraire des professionnels.
- dans le champ de l'aide à la jeunesse, les parents ou des professionnels font appel au SAJ parce qu'ils se sentent impuissants par rapport à un jeune et en même temps, on demande aux familles de trouver en elles les moyens de régler leurs problèmes.
- dans le champ de l'action sociale, les familles sont à la fois prises en compte comme nécessaires, et ignorées dans leur singularité (familles issues de l'immigration, milieux populaires, ...). Comment rencontrer différents systèmes familiaux (de cultures ou de milieux différents).

Dans le champ judiciaire également, l'action des tribunaux de la jeunesse d'une part se déroule dans une ambiance de déjudiciarisation et de l'autre, on leur adresse le reproche de n'être pas assez répressifs.

L'articulation entre le travail des intervenants sociaux et le rôle éducatif des familles est délicate. Nombre de situations de souffrance des enfants, des familles ou des professionnels doivent cependant être prises en compte.

Au programme: conférence, conférences interactives, ateliers, etc.

Pour plus d'infos : www.ecoledesparents.be/px.html